



Dossier

Redécouvrir
le pardon

Thème

Heureux
célibataires...
ou pas !



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Des paroisses catholiques de Nyon et Founex

Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

JUIN 2025 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial**
- 03 Unité pastorale**
Les chrétiens et la libération de l'Italie
- 04-05 Unité pastorale**
Qu'est-ce que le sacrement de pénitence?
- 06-07 Unité pastorale**
Le premier pardon
- 08-09 Unité pastorale**
La journée du pardon avec la brebis perdue
- 10-11 Unité pastorale**
Formation des auxiliaires de l'eucharistie
- 12 Unité pastorale**
Des jeunes très actifs
- I-VIII Cahier romand**
- 13 Unité pastorale**
Prier pour les malades
- 14-22 Vie de la paroisse**
Colombière: pp. 14-15
Gland: pp. 16-17
Crassier: p. 18
Saint-Cergue: p. 19
Founex: pp. 20-22
- 23 Au livre de vie**
Agenda
Annonces
- 24 UP pratique**

Redécouvrir le pardon

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTO: DR

Sacrement de pénitence et de réconciliation, sacrement de la conversion, sacrement du pardon, sacrement de la confession: plusieurs noms pour une même réalité. Et deux parties: la confession, «reconnaissance de l'amour fidèle de Dieu et de la rupture d'alliance que notre attitude a occasionnée», et la réconciliation, «acte gratuit par lequel Dieu nous pardonne et nous réintroduit dans sa paix». Ce sacrement est suivi de la pénitence, qui vise la réparation des fautes commises. Enfin, le pardon de Dieu passe par l'absolution, geste et parole par lesquels le prêtre remet les péchés au nom du Christ.

Compiqué, tout cela! Et un peu ringard, non? D'autant que la démarche n'est pas facile: elle doit venir de nous et demande de notre part humilité et sincérité. Mais, une fois le pardon reçu, nous nous sentons tout neufs, tout frais, comme après une pluie bienfaisante venue laver nos scories et nettoyer nos blessures. Nous vivons une authentique libération intérieure et nous pouvons repartir plus confiants sur le chemin de la foi à la rencontre de Dieu et de nos frères et sœurs.

Le dossier de ce numéro vous apporte différents éclairages sur le sacrement de pénitence et de réconciliation pour vous aider à le vivre plus profondément et en vérité. Et, peut-être, pour y revenir après de longues années... sans crainte, car c'est le sacrement de l'amour infini de Dieu. Et c'est un dialogue avec le prêtre pour examiner le fond de son cœur afin de redresser ce qui est faussé, non une liste de péchés à réciter. Pour débiter, vous pouvez lire un passage de la Bible en écho à ce que vous vivez: le dialogue s'établira naturellement et vous scruterez votre cœur à la lumière de la Parole de Dieu. Le prêtre est là non pour vous juger, mais pour vous écouter.

Ce numéro est aussi traversé du souffle de l'espérance en cette année jubilaire. Les communautés de notre Unité pastorale interculturelle vous présentent, au fil des pages, des initiatives qu'elles ont prises pour nourrir la braise de l'espérance. Et il fait place aux communautés linguistiques italienne, espagnole et portugaise, bien présentes et actives dans nos paroisses.

Soyons des pèlerins d'espérance, comme nous y invite le thème de l'année sainte que nous vivons dans l'Eglise universelle. Autour de nous, dans nos familles, nos milieux de vie et de travail. L'espérance, elle se vit et se transmet ici et maintenant, promesse de renouveau plantée au cœur de nos existences. Bon été à chacun sur les chemins du monde!



IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

Courriel: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270

1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01

Courriel: gdesi@bluewin.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Affiche de l'année sainte dans l'UPI Nyon-Terre Sainte.

Photo: Julie Nielsen

Les chrétiens et la libération de l'Italie

En Italie, la libération évoque non seulement la victoire sur les nazis, mais aussi un peuple en résistance. Les chrétiens y jouèrent un rôle capital, guidés par les principes de solidarité et de sacrifice.

PAR ENEA ALBERTOLI
PHOTOS: WIKIPÉDIA

Après l'armistice du 8 septembre 1943, les troupes allemandes occupèrent une grande partie de la péninsule et la Seconde Guerre mondiale prit une tournure nouvelle. Ce fut l'aube d'une lutte acharnée contre l'occupant nazi et ses alliés fascistes italiens. Dans cette tourmente, l'Eglise catholique, qui représentait plus de 90% de la population, joua un rôle déterminant, guidée par les principes de solidarité et de sacrifice. Les catholiques ne se contentèrent pas d'une aide passive: beaucoup rejoignirent les formations partisans, qui pouvaient avoir plusieurs orientations politiques, aussi bien socialistes et communistes que royalistes. Les anciens militaires, les Alpini, les troupes de montagne italiennes, s'engagèrent particulièrement contre l'occupant. Ces hommes participèrent notamment à la formation des « Brigade Fiamme Verdi », les Brigades des flammes vertes, un groupe de résistance particulièrement actif dans le sabotage des lignes d'approvisionnement et dans la création de zones libérées.

Au péril de leur vie

Mais la résistance des chrétiens ne se résu-
mait pas à la lutte armée. Par exemple, la République partisane de l'Ossola, sur la frontière suisse, créée grâce à l'engagement de figures comme Piero Malvestiti, offrit un refuge aux personnes persécutées dont des Juifs, des réfractaires au service militaire et des aviateurs alliés abattus. Des prêtres et des familles chrétiennes se firent les gardiens de vies menacées sur tout le territoire national. Ils cachèrent, protégèrent et accompagnèrent ceux que l'ennemi traquait, y compris des innocents fuyant les troupes nazies, au risque de violentes représailles.

Salvo D'Acquisto, jeune carabinier de 22 ans, incarne l'esprit chrétien de sacrifice. En 1943, lorsque des soldats allemands menacèrent d'exécuter vingt-deux civils



Salvo D'Acquisto, fusillé à 22 ans, donna sa vie pour sauver des civils innocents.

italiens en représailles à un acte de sabotage, il s'accusa faussement du meurtre de leurs camarades pour sauver ces innocents. Fusillé à leur place, il incarne le sacrifice ultime soutenu par une foi inébranlable.

Pour la dignité humaine

Cette résistance chrétienne s'inscrivait dans la reconstruction politique du pays après la guerre. Des figures comme Alcide De Gasperi, don Luigi Sturzo et Aldo Moro, inspirées par la doctrine sociale de l'Eglise, œuvrèrent à la naissance d'une Italie démocratique. Leur vision de l'après-guerre, incarnée dans le Code de Camaldoli, influença la Constitution de 1948, posant les bases d'une Italie unie fondée sur la justice et la solidarité.

La libération italienne fut non seulement un combat armé, mais un combat pour la dignité humaine porté par la foi et le courage. C'est ce que les chrétiens apportèrent à la résistance: un engagement total dans la souffrance et l'héroïsme; et la vision d'une nation juste et fraternelle à faire renaître de ses cendres.



Drapeau du Comité de libération nationale, réunissant les principaux partis antifascistes italiens (démocrates-chrétiens, socialistes, communistes et libéraux) et coordonnant la résistance.

PROMA
STORES
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33
www.proma.ch

magasins du monde
solidaires au quotidien
Produits alimentaires et artisanat du monde entier
Pour une économie solidaire et un développement durable
Place Bel-Air 4
1260 Nyon
022 362 70 65
www.mdm.ch
Lundi 14h - 18h
Mardi-vendredi 10h - 18h
Samedi 9h30 - 16h

CARITAS La Boutique
Boutique de 2^{ème} main Ouverte à tous
Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h
1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h
022 362 84 55 Sa 9h-12h

Hostellerie XVI^e Siècle
Christophe et Margreth Decurtins
Place du Marché 2 • 1260 Nyon
Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09
www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

Qu'est-ce que le sacrement de pénitence?

UNITÉ PASTORALE

Quel sens a le sacrement de pénitence? Quelles modalités? Quelles exigences? Esther Solari, chargée de projet pour l'œcuménisme pour l'Eglise catholique dans le canton de Vaud, revient sur ce sacrement trop méconnu et souvent intimidant pour en expliquer les fondements et l'envergure.

PAR ESTHER SOLARI

PHOTOS: GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

« Recevez l'Esprit saint; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez » (Jean 20, 22). C'est par ces paroles que Jésus a transmis à ses disciples le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés. Par « péché », entendons une rupture des rapports avec Dieu par une offense qui brise l'amitié avec lui, et appelle donc une réconciliation avec lui.

Dans l'Antiquité chrétienne, c'est le sacrement du baptême qui faisait office de « rémission des péchés ». Pierre déclare selon Actes 2, 38: « Convertissez-vous; que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit ». Les fautes mineures commises après le baptême étaient remises par Dieu en raison du regret intérieur (la

conversion) et de sa traduction dans des « œuvres » extérieures de pénitence, principalement la triade de l'aumône, du jeûne et de la prière. Ainsi toute la vie chrétienne était, et est toujours, une existence baptismale, qui consiste notamment en l'exercice quotidien de la conversion (*metanoia*) et son expression extérieure dans un comportement pénitentiel. Autrement dit, bien avant de faire l'objet d'un « sacrement » (un signe, un instrument), la pénitence est une attitude fondamentale du chrétien, c'est-à-dire un désir constant de nourrir sa relation et son amitié avec le Seigneur. Ne confondons pas, cependant, cette attitude quotidienne de pénitence avec toutes les formes de dolorisme ou une attitude scrupuleuse qui serait non seulement malsaine, mais ne ferait pas droit à l'espérance dont nous sommes appelés à témoigner.

L'acte pénitentiel

Cette attitude de conversion quotidienne à laquelle tout chrétien est appelé est renouvelée au début de la messe par l'acte pénitentiel. La Présentation générale du Missel romain (n° 51) précise que « le prêtre invite à l'acte pénitentiel qui, après un bref instant de silence, est réalisé par toute la communauté en utilisant une formule de confession générale; le prêtre la conclut par une absolution, qui n'a pas toutefois l'efficacité du sacrement de pénitence. Le dimanche, au Temps pascal surtout, en lieu et place de l'acte pénitentiel, on peut faire la bénédiction de l'eau et l'aspersion en mémoire du baptême ». Cette dernière remarque témoigne du lien intrinsèque entre le sacrement de réconciliation et le sacrement du baptême: c'est notre volonté de nourrir la vie du Christ – que nous avons reçue et dont nous nous sommes engagés à témoigner par notre vie lors de notre baptême – qui est manifestée par notre démarche pénitentielle, de surcroît lorsque nous vivons le sacrement (le signe) de la réconciliation.

Précisons que l'acte pénitentiel vécu lors de la messe ne remplace pas la confession individuelle. Il constitue une préparation plus fructueuse à la communion eucharistique et à la confession des péchés par une disposition de conversion du cœur, mais ne s'y substitue pas, même pour les péchés « mineurs ».



Le sacrement de réconciliation vise à nous rendre plus transparents à la lumière de Dieu. Vitrail de Yoki dans l'église de la Colombière.



Une fois pardonnés, nous sommes remplis du feu de l'Esprit.

Absolution générale et collective

Les normes pastorales pour l'administration de l'absolution sacramentelle générale rappellent que «la confession individuelle et complète des fautes, avec l'absolution, demeure l'unique moyen ordinaire par lequel les fidèles se réconcilient avec Dieu et l'Eglise, à moins qu'une impossibilité physique ou morale ne dispense d'une confession de ce genre». En cas de danger de mort imminent, alors que le temps lui manque pour entendre la confession individuelle de chaque pénitent, le prêtre peut donner l'absolution générale. Elle sera si possible précédée d'une très brève exhortation pour que chacun prenne soin de réciter l'acte de contrition.

Cette absolution générale d'urgence est à distinguer de l'absolution collective, qui peut être pratiquée lorsque le nombre de confesseurs est insuffisant (par exemple dans les territoires de mission ou en d'autres lieux) au point de priver les personnes, sur le long terme, de la grâce sacramentelle ou de la communion eucharistique (en cas de faute grave). Mais il est demandé de ne pas abuser de cette pratique, comme lorsque des confesseurs sont en nombre suffisant lors de grandes fêtes ou de pèlerinages même si l'afflux de fidèles est important. L'essentiel demeure la démarche individuelle, volontaire et responsable de chaque baptisé, son désir personnel de se réconcilier avec Dieu. La démarche individuelle est certes bien plus exigeante, mais jugée plus fructueuse.

Dimension ecclésiale

La confession individuelle ne concerne pas que les péchés graves. S'il en était ainsi, la plupart des fidèles seraient privés du bienfait de la confession; et la réputation de ceux qui s'approchent individuellement du sacrement en pâtirait. Le fait de se confesser à un prêtre, autorisé par l'Eglise à remettre les péchés au nom du Christ, manifeste la dimension ecclésiale de ce sacrement: c'est un acte qui réconcilie avec Dieu et avec l'Eglise – d'où l'importance de l'acte pénitentiel préparatoire vécu avec la communauté rassemblée à la messe.

Cependant, nous réconcilier avec Dieu implique de nous réconcilier avec nos frères et sœurs en Christ et en humanité. La confession n'est pas une affaire personnelle entre Dieu et nous: c'est une affaire entre l'Eglise et nous, l'Eglise étant entendue comme l'ensemble des baptisés – chacun étant un membre à part entière du Corps du Christ. Parce que nous sommes chacune et chacun membre de ce corps, il est de notre responsabilité individuelle de prendre soin de lui pour le maintenir en vie. Ainsi, chaque membre – donc chaque baptisé – est appelé à nourrir en lui la vie du Christ qu'il a reçue au baptême.


boucherie charcuterie de la côte sud
Rue de la Gare 22
1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

Le bois, c'est notre savoir-faire
Laissez-nous vous satisfaire!
schaller à FELS MENUISERIE CHARPENTE SA
MAÎTRISES FÉDÉRALES
Nyon – Gingins • Tél. 022 369 92 00
info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

DOMAINE DU PETIT-TRUET 
Les vins du Domaine
Production de porte-greffes
Cultures fruitières intégrées
Pépinières viticoles
Héli & Michel DUTRUY
 Pépiniéristes-viticulteurs
Vignerons-encaveurs
Chemin du Lac 6 – 1297 Founex
Mobile 079 607 83 61
Tél. 022 776 16 39 – Fax 022 776 64 24
michel.dutrui@bluewin.ch


ALTISS IMMOBILIER
Estimation confidentielle et gratuite
ALTISS IMMOBILIER Sarl
1273 Arzier-Le Muids
Tél : 079 197 14 91
www.altiss-immobilier.ch

La tête dans les étoiles

maçonnerie, béton armé
Rte de St-Cergue 299
1260 Nyon
Tél. 022 361 38 01
Fax 022 361 00 27

Le premier pardon

UNITÉ PASTORALE

Le 8 mars dernier, ils étaient près de 80 enfants de notre unité pastorale de 9 à 13 ans accompagnés de leurs parents à recevoir pour la première fois le sacrement de réconciliation.

**PAR VÉRONIQUE RAKIC
PHOTOS: SILVIA SANTOS**

Le parcours sacramentel du pardon, élaboré par le Service catholique de catéchèse et de catéchuménat de notre canton, a été balisé par trois étapes:

- la première était une réunion de parents pour (re)découvrir ce sacrement à partir de trois questions auxquelles parents et enfants avaient été invités à répondre personnellement: « C'est quoi pour moi le péché? », « Est-ce que je sais que Dieu m'aime? », « Pardonnez-moi, être pardonné, qu'est-ce que ça veut dire pour moi? ».
- La deuxième étape invitait les participants à célébrer le don de Dieu, c'est-à-dire à reconnaître et accueillir l'amour immense qu'il a pour chacun de nous, la joie profonde qu'il éprouve quand, en toute humilité et vérité, nous retournons vers lui pour lui demander pardon. C'est par l'écoute attentive de la Parole de Dieu, en particulier de la parabole du fils prodigue, racontée par Luc dans son évangile au chapitre 15, que cette appropriation était proposée aux petits comme aux grands.
- La troisième étape nous a rassemblés un samedi matin pour une heure et demie, principalement à l'église, où de nombreux prêtres étaient présents pour administrer ce beau sacrement au nom de Jésus.

Pour prendre le pouls de ce qui a été vécu lors de ce parcours, voici quelques très beaux et touchants témoignages recueillis auprès des enfants et des adultes lors de cette dernière étape:

- avant cette expérience, j'avais peur. Aujourd'hui je suis heureuse et je n'ai plus peur.
- Merci à la paroisse pour cette très belle approche de la réconciliation, familiale, joyeuse et bienveillante. Un moment de lumière tourné vers Dieu et vers la famille.
- Ce fut un moment très privilégié de pouvoir accompagner nos enfants sur le chemin de la réconciliation. Cela nous a permis de revivre notre propre parcours et de prendre d'autant plus conscience du sens et de la valeur de ce chemin. Quel privilège également d'avoir été accompagnés par tant de bienveillance et de chaleur par toutes les personnes responsables! Un grand merci.
- J'ai souvent gardé mes peurs en moi, pensant que personne ne me comprendrait. Mais un jour, j'ai parlé et j'ai réalisé que cela m'aidait. Je souhaite la même chose à mon fils: parler.
- [...] la préparation a été expliquée de manière simple et efficace pour les parents comme pour les enfants. Nous avons eu beaucoup de points de réflexion qui nous ont enrichis spirituellement.



Les enfants allument une bougie, signe de la lumière du Seigneur donnée par le sacrement de réconciliation.



Des parents et des enfants attentifs et bienveillants.



Comme le feu qui purifie, le sacrement rend l'âme propre et nette.



Chaque enfant a colorié et affiché son image du pardon dans le même cadre.

- La préparation [...] m'a permis d'accompagner ma fille dans sa rencontre avec Dieu et de répondre à ses questions sur l'importance du pardon, particulièrement dans le contexte global actuel.
- Un magnifique souvenir plein de douceur et de sérénité qui m'a permis de me rapprocher de Dieu et a été important dans mon parcours de foi et de vie.
- Très belle première cérémonie du pardon avec une équipe tellement bienveillante...
- ... magnifique démarche que d'introduire nos enfants à ce beau sacrement. Cela nous a permis de l'approfondir en famille et de leur expliquer le plan de salut de Dieu de la chute à la croix, d'Eve à Marie...
- Ce sont toujours des moments de partage qui font du bien à l'âme et au cœur. Il est important de savoir que nous ne sommes jamais seuls dans les épreuves de la vie.
- De beaux moments en famille pour nous souvenir de ce qui est important dans la vie et pouvoir pardonner.
- C'est une grande et belle émotion que je ressens en regardant mon enfant découvrir la bonté de Dieu et partager ces valeurs avec autant d'enfants.
- Joli moment de partage et de bienveillance.
- ... j'ai particulièrement apprécié la soirée avec l'illustration du père et de ses deux fils. C'était très bien raconté et mis en valeur de façon visuelle.
- Le plaisir de partager des valeurs importantes avec ma fille. Le pardon, c'est le plus beau cadeau que Dieu nous donne.
- Le sacrement de réconciliation a permis à mon enfant d'ouvrir son cœur à Dieu, d'avoir un esprit pur, d'être prêt à recevoir le prochain sacrement.
- La possibilité de partager ce moment de préparation avec mon fils.

ROMANENS SA
GROUPE

↓

Façonner demain
avec l'héritage d'hier.
Depuis plus de 65 ans

www.romanens-groupe.ch

COUVERTURE FERBLANTERIE

Pariat FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage

Chemin des Brumes 4 1263 Crassier

La journée du pardon avec la brebis perdue

La journée du pardon pour les enfants de la 6^e à la 10^e année de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) a eu lieu samedi 22 mars à la Colombière. Ce rendez-vous, qui en est à sa onzième édition, est devenu un événement incontournable. Dans l'Eglise catholique il est de coutume, durant le carême, de vivre l'expérience de la réconciliation avec Dieu. D'où l'importance de cette journée pour aider les enfants à se préparer aux fêtes de Pâques.

PAR CLAIRE MILLEVILLE, EMMANUEL MILLOUX
PHOTOS: EVANGILE-ET-PEINTURE.ORG, GDSC

Cette journée a évolué au fil des ans. L'année dernière la démarche, traditionnellement proposée aux enfants, a été élargie à leurs parents. Et cette année, ce temps fort a été proposé pour la première fois aux enfants de 10^e année.

En quoi consiste cette journée? Les enfants et les adolescents sont tout d'abord invités à un atelier de réflexion construit autour d'un thème qui permet d'entrer dans la problématique du pardon et de la réconciliation. Ce thème est introduit par un texte biblique: cette année, la parabole de la brebis perdue.

A la fin de l'atelier, aidés par des outils adaptés à leur âge, les enfants et les jeunes ont pu faire personnellement un petit

examen de conscience. Après l'atelier, ils étaient invités à monter à l'église où les prêtres les attendaient pour le sacrement de réconciliation. Une prière et une animation spirituelle ont soutenu ce temps. De leur côté, les parents ont pu bénéficier d'une démarche analogue.

Pour toute l'UPI?

D'année en année, nous nous rendons compte de la richesse de ce moment et du sérieux avec lequel les participants le vivent. C'est chaque fois un temps de grâce sensible. Et les enfants le vivent de manière très naturelle.

Devant le succès de cette journée, une question se pose: serait-il possible de proposer, durant le carême, un temps fort analogue à tous les paroissiens de l'UPI?

Pour mieux comprendre

Les enfants et les jeunes ont posé de nombreuses questions afin de mieux comprendre le sacrement du pardon, qui peut être intimidant. En voici quelques-unes entendues durant cette journée: «Quoi? les prêtres vont se confesser? Les évêques aussi? Même le pape? La confession, ça fait beaucoup de bien: moi j'étais super content d'y être allé l'an dernier! Je peux aller voir ce prêtre? C'est lui qui m'a baptisé. Pourquoi dois-je aller voir un prêtre alors que je peux demander pardon à Dieu directement? Qu'est-ce que je dois dire au prêtre en arrivant? Qu'est-ce qu'on fait en attendant de se confesser?». Des réponses ont été données aux participants: en voici quelques-unes.

Quoi? Les prêtres vont se confesser? Les évêques aussi? Même le pape?

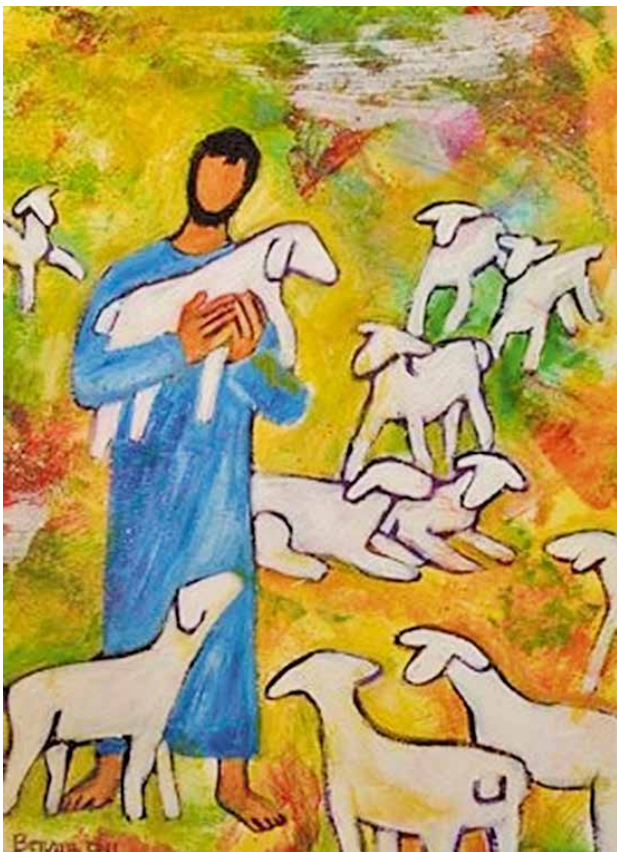
Oui. Car la confession est proposée à tous et en tout temps. C'est un sacrement que l'on peut recevoir aussi souvent qu'on le désire. Ainsi, ne faudrait-il pas le rendre plus visible et plus accessible dans toutes nos communautés?

La confession, ça fait beaucoup de bien: moi j'étais super content d'y être allé l'an dernier!

Oui, la confession fait un bien fou! Elle fait du bien à notre relation à Dieu et nous permet de trouver la paix et la joie, mais aussi à notre relation aux autres et à nous-même. Le pardon de Dieu est vraiment un cadeau que nous recevons.

Je peux aller voir ce prêtre? C'est lui qui m'a baptisé.

Certainement. On a le droit de préférer tel ou tel prêtre. C'est Dieu qui pardonne par leur intermédiaire. Jésus a institué ce sacrement de sa miséricorde au temps de Pâques, lors de sa première apparition au groupe des disciples réunis au Cénacle. Il a commencé par les saluer ainsi: «La paix



La parabole de la brebis perdue a servi de fil rouge à la journée du pardon.

soit avec vous!». Il a ensuite soufflé sur eux en leur disant: «Recevez l'Esprit saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis» (Jn 20, 21-23).

Pour continuer son œuvre de miséricorde, le Christ a confié aux apôtres le pouvoir de remettre les péchés par un geste qui le rend présent et lui permet de relever les pécheurs. Les apôtres et leurs successeurs (les évêques et les prêtres) deviennent ainsi des instruments de la miséricorde divine. Ils agissent «in persona Christi» (en la personne du Christ, en son nom).

Pourquoi dois-je aller voir un prêtre alors que je peux demander pardon à Dieu directement?

On peut effectivement demander pardon à Dieu directement. Mais est-on si sûr d'être pardonné? Aller voir un prêtre demande,

c'est vrai, courage et humilité: il n'est pas facile d'exposer à quelqu'un ce qui n'est pas très clair en nous. Apprendre à être humble est un cadeau pour soi et pour les autres. Ensuite, dialoguer avec un prêtre permet de recevoir quelques conseils. Ils peuvent être précieux pour éviter des péchés qui pourraient avoir des conséquences néfastes pour soi-même ou pour les autres. Enfin, quand le prêtre donne l'absolution du Christ Jésus, nous sentons bien que nous sommes pardonnés: nous pouvons expérimenter à ce moment précis la tendresse de Dieu.

Qu'est-ce que je dis au prêtre en arrivant?

A cette question, nous proposons aux enfants de commencer par se présenter en disant leur prénom et leur âge. Ensuite, ils peuvent exprimer leur désir de recevoir le sacrement de réconciliation. Dieu nous connaît, mais cela peut nous aider à créer une relation humaine avec le prêtre.

Qu'est-ce qu'on fait en attendant de se confesser?

A l'église, le 22 mars, le Saint-Sacrement était exposé toute la journée. Avant la démarche, en présence du Seigneur, les enfants et les jeunes étaient invités à réfléchir sérieusement à ce qu'ils voulaient confesser au prêtre. Après la démarche, ils pouvaient aller lire une courte prière d'action de grâce devant le Seigneur tout en déposant au pied de l'autel un lumignon reçu du prêtre.

Les parents étaient invités à entreprendre la même démarche. Mais ils pouvaient aussi aller discuter avec un prêtre sans forcément vivre le sacrement. Il leur était aussi loisible d'écrire une lettre au Seigneur pour lui confier une intention de prière, ce que beaucoup ont fait.



Recevoir le pardon de Dieu permet de repartir à neuf, de faire reflourir sa vie.

Le sens du sacrement du pardon

Quand nous animons un atelier sur le pardon ou quand nous le présentons aux parents de la catéchèse en début d'année scolaire, nous prenons bien soin d'en expliquer le sens et la richesse.

Il faut bien admettre que la confession n'est pas en odeur de sainteté chez beaucoup de catholiques. Malheureusement, bien des personnes ont vécu une expérience malheureuse avec ce sacrement qui a probablement été trop longtemps réduit à l'unique confession des péchés (et malheur à moi si j'en oublie un seul!). Et pendant des siècles, l'Eglise s'est focalisée sur le péché au détriment de la bonne nouvelle de l'amour de Dieu (évangile en grec).

Si le péché demeure une réalité sérieuse, triste et grave – à l'origine de la plupart des malheurs du monde –, c'est le pardon de Dieu qui est central. A travers lui s'expriment son amour et sa miséricorde inépuisable. Le sacrement de réconciliation est donc avant tout le lieu où se manifestent la tendresse et la compréhension de Dieu à notre égard. Au moment où ils reçoivent l'absolution, bien des croyants ont le sentiment d'être aimés par Dieu. L'accueil et l'écoute du prêtre expriment aussi quelque chose de l'accueil et de l'amour intense de Dieu à notre égard. Merci aux prêtres présents le 22 mars pour avoir su accueillir enfants, jeunes et adultes avec une grande qualité d'écoute.

Une vingtaine d'auxiliaires de l'eucharistie de l'Unité pastorale interculturelle (UPI) Nyon-Terre Sainte ont participé, samedi 5 avril, à une journée de formation donnée à Nyon par Emmanuel Milloux, assistant pastoral, et le curé co-moderateur, l'abbé Aimé Munyawa. L'occasion de réfléchir au sens des gestes autour de la distribution de l'eucharistie à la lumière de textes bibliques.



Emmanuel Milloux explique le sens des gestes dans la Bible.

TEXTE ET PHOTOS PAR GDSC

En ouverture, Emmanuel Milloux a invité chacun à s'interroger : comment se présenter devant le Seigneur ? Quelles positions rencontrons-nous dans nos messes ? Elles sont au nombre de quatre, avec leurs significations propres : à genoux, prosterné, debout, assis.

Se mettre à genoux, c'est reconnaître la grandeur de Dieu : c'est un acte d'humilité et de conversion qui rappelle les théopha-

nies, les passages de Dieu dans la Bible ; pendant la messe, nous adoptons cette position lors de la consécration, moment central. Se prosterner est un signe de respect : Abraham s'est prosterné devant ses trois visiteurs, les mages se sont inclinés devant l'Enfant Jésus dans la crèche comme les Anciens dans l'Apocalypse. Etre debout, par exemple pour recevoir une bénédiction, c'est se mettre face à Dieu : l'homme debout est l'homme restauré dans sa dignité ; guéri de ses paralysies, il peut fixer l'horizon. Quant à la position assise, elle est la plus paisible – Jésus était assis dans le temple au milieu des docteurs de la loi.

Ni juger ni absolutiser

Puis Emmanuel Milloux a donné des repères bibliques pour aider les participants à repenser leur manière d'être avec Dieu. Il y a d'abord une invitation à ne pas juger – « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés », dit Jésus à ses disciples –, car « on ne sait pas ce qui se passe dans le cœur des autres ». Puis, face au mystère, la vraie religion vient du cœur : la forme n'est pas essentielle, ainsi « il est dangereux d'absolutiser des gestes relatifs ». Et multiplier les gestes pour être agréé par Dieu ? C'était déjà une tentation dans la Bible, une manière de forcer Dieu, alors qu'il ne nous est rien demandé d'autre que « marcher humblement » avec lui, c'est-à-dire « vivre avec lui dans toutes les réalités de notre vie », à l'image des disciples d'Emmaüs. Là est l'essentiel.

Ainsi, a relevé l'assistant pastoral, si « tous les gestes ont du sens, ils ne sont pas une fin en soi ». Le but de la liturgie est de nous aider à « vivre la communion en portant un maximum de fruits dans toutes les réalités de notre vie », inscrits dans une dynamique qui nous fait témoigner de l'amour de Dieu.

Porteurs du Christ

L'abbé Munyawa, curé co-moderateur, a ensuite précisé le rôle du ministre auxiliaire de l'eucharistie à la lumière du récit de la Visitation : « Témoin de la foi, il incarne l'esprit de service et de communion au sein



Des participants attentifs et réactifs.

de la communauté. Par son engagement, il contribue à renforcer les liens entre les membres de la communauté et à favoriser une atmosphère de partage et d'amour fraternel. « Lié à l'Évangile, son service ouvre à la charité parce que le Christ a allumé en lui le feu de son amour. » « Le ministre auxiliaire assiste le prêtre et fait le lien entre les membres de l'assemblée et avec les membres absents, a poursuivi le curé. Il renforce la cohésion de la communauté, car par la communion au même pain, l'autre devient une partie de moi. »

Tout comme Marie, tabernacle vivant qui porte le Christ en elle et « se déplace pour offrir aux autres de vivre la joie de la rencontre avec lui », les ministres auxiliaires « sont appelés à être des porteurs du Christ, des messagers de la paix et de l'amour de Dieu ». Apportant aux malades non seulement le corps du Christ, mais « un réconfort spirituel et une présence bienveillante ». Comme Marie, ils témoignent de l'importance de l'engagement et de la compassion.

Proximité, écoute, amour

A sa suite, ils signifient aussi l'importance de la communauté et du partage : « En apportant la communion aux malades, ils renforcent leur lien avec la communauté et leur rappellent qu'ils ne sont pas seuls dans leur épreuve. Ils incarnent ainsi l'amour du Christ, tout comme Marie l'a fait en portant et en partageant la présence de Jésus ». Proximité, écoute et amour sont des ingrédients essentiels à leur mission : ils sont « des acteurs clés de la vie sacramentelle, facilitant l'accès à la communion et renforçant les liens de foi et de solidarité entre les membres » de la communauté.

Un partage en groupe a suivi où chacun s'est interrogé sur ses propres gestes et ceux

des autres. En sont ressorties quelques idées fortes : lorsqu'on est auxiliaire de l'eucharistie, ne pas juger les gestes : ils traduisent ce que chacun porte en soi ; ne pas se mettre en valeur, adopter une certaine sobriété : elle contribue à l'harmonie de la célébration, qui concourt à sa beauté.

Des communautés chaleureuses

Puis Olivier Minniti, du groupe Effata, groupe de l'UPI attentif à la solidarité avec les plus démunis, malades et personnes en précarité, a fait des propositions pour les rejoindre, par exemple en déployant le service des ministres auxiliaires. Comment faire ? Et d'abord, comment identifier ces personnes ? Des idées ont germé : créer un réseau, et pour cela commencer par faire un état des lieux ; ne pas hésiter, lors des célébrations, à tendre la main à son voisin que l'on ne connaît pas, à faire preuve de chaleur humaine – car, a dit l'abbé Aimé, « c'est ainsi qu'on connaît les personnes et qu'on apprend d'elles » ; en un mot, façonner « des communautés qui donnent envie de revenir ».

Une eucharistie a clôturé la journée à l'église, animée à la guitare par Emmanuel Milloux. Dans son homélie, le curé a rappelé l'importance de ne pas juger : « Même fautif, l'autre reste ma sœur, mon frère ». Commentant l'évangile du jour, la femme adultère, il a souligné que Jésus avait écrit sur la poussière, non dans le marbre, et qu'ainsi les fautes sont effacées « par la pluie de l'amour et le vent de la miséricorde ». Chrétiens, nous avons à regarder les autres avec miséricorde pour, en tout temps, leur redonner une chance : « Artisans de la miséricorde, nous tournons la page pour ouvrir un nouveau chapitre dans leur vie ».



Le travail en groupe a permis à chacun de partager son expérience en tant que ministre auxiliaire.



Récitation du Notre Père pendant la messe avec un geste signe de communion.

Des jeunes très actifs

Un groupe de jeunes s'est constitué dans la paroisse de Nyon début mars. Il compte 58 membres dont une vingtaine viennent aux rencontres organisées les deuxième et quatrième dimanches du mois. Ils abordent alors des thèmes comme le carême ou « Seul dans le jardin ».

TEXTE ET PHOTOS PAR BERNHARD KLOSE

Jeudi-Saint 17 avril, les jeunes, guidés par le diacre Eric Monneron, ont partagé, après la messe à la Colombière, le repas du séder christianisé dans une salle de paroisse. C'est un repas ritualisé hérité des banquets de l'Antiquité dont les mets ont une signification symbolique. Le séder de Pessah, la Pâque juive, a pour but de



Enseignement par le diacre Eric Monneron.



Le Jeudi-Saint, les jeunes ont vécu le séder.



Rencontre du dimanche: chacun a écrit sur un billet ce qu'il attend du groupe.

renouveler l'alliance avec Dieu. Dans la foulée, les jeunes ont organisé une permanence à la buvette de la paroisse de 23h à 7h, offrant du thé, du café et de l'eau aux personnes venues pour l'adoration, qui a duré toute la nuit.

En plus des rencontres, des activités de groupe sont proposées en fonction des intérêts de chacun: dix jeunes ont, par exemple, participé aux JMJ nationales qui ont eu lieu du 2 au 4 mai à Lugano.

Vers l'avenir

Les jeunes se sont fixé des objectifs: consolider le groupe; travailler sur la continuité; offrir aux membres une approche théologique de la Bible. Et mettre sur pied des projets pratiques: pèlerinages, visites, sorties, ... Ni les idées ni les ressources ne manquent!



CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON

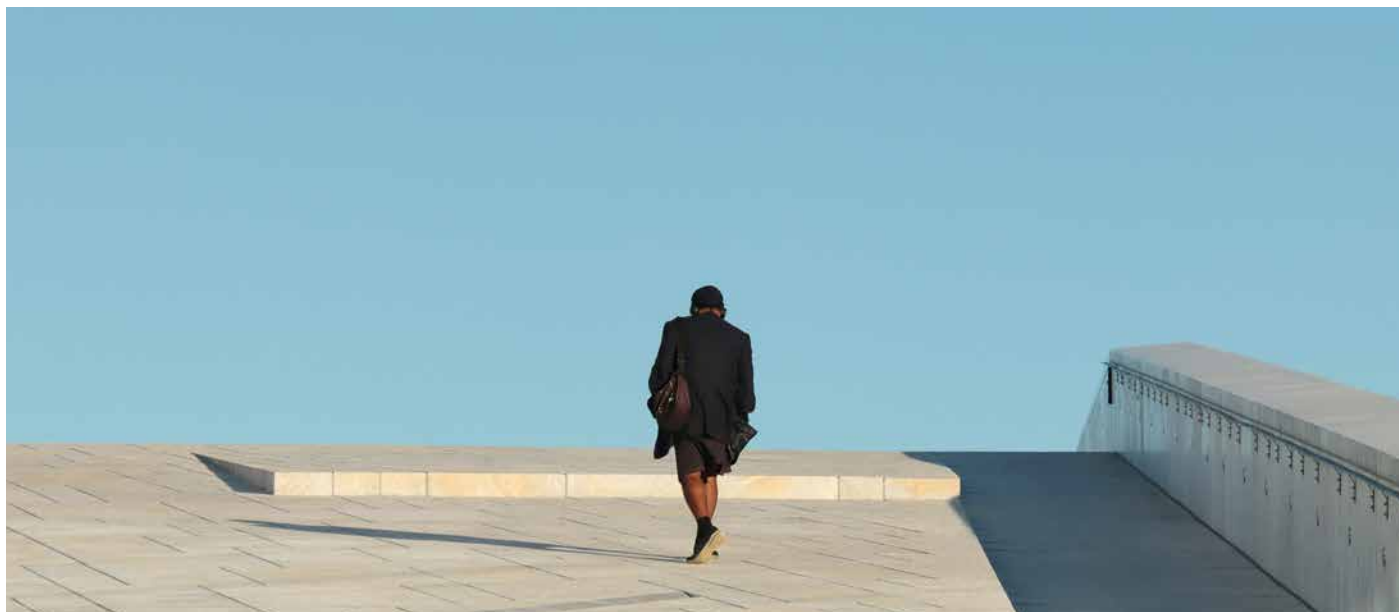
Régionale et fière de l'être

Rue St-Jean 11 • 1260 Nyon
T. 022 994 77 77

cen.ch



Heureux célibataires... ou pas!



La racine du terme « célibat » provient du latin *caeli beatus*, qui se traduit par : « Heureux comme au ciel. »

ÉDITORIAL

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS : DR, UNSPLASH

Lors d'une émission à la radio, j'avais entendu un prêtre, qui venait de quitter le sacerdoce, donner la racine du célibat qui provient du latin *caeli beatus* qui se traduit par : « Heureux comme au ciel. » Lui qui venait de prendre femme regrettait-il son choix ou voulait-il souligner que le célibat serait mieux que le mariage ? Toujours est-il que chaque situation que nous vivons apporte son lot de satisfactions et d'inconvénients.

Pour un célibataire, la vie peut devenir pesante à la retraite en raison d'une solitude laborieuse due à la raréfaction des relations professionnelles. L'absence d'enfants et de petits-enfants à chérir peut aussi créer un manque et un vide regrettables.

On connaît pourtant des situations où le célibat a été choisi par charité, pour prendre soin d'un membre de la famille devenu malade chronique. Cela mérite toute notre admiration.

Pour les consacrés, le célibat vécu seul ou en communauté peut être une source de joie et d'épanouissement. Certains veulent abolir la loi du célibat pour les prêtres. C'est un grand débat dans lequel je ne veux pas entrer. Mon point de vue se trouve dans l'affirmation de Jésus en Mt 19, 12 : « Il y en a qui ne se marient pas en vue du royaume des Cieux. Comprenne qui pourra comprendre ! »



Caeli beatus
(Heureux comme au ciel)

SOMMAIRE

- I Editorial** *Caeli beatus* (Heureux comme au ciel)
- II-III Eclairage** Catholique, célibataire : et alors ?
- IV Ce qu'en dit la Bible** Pour le Royaume
Le Pape a dit... Célibat !
- V Au fil de l'art religieux** Vitrail de saint Nicolas de Flüe,
Alexandre Cingria, Basilique Notre-Dame de Lausanne

- VI Small talk...** avec Pierre de Marolles
- VII Merveilleusement scientifique** Nikola Tesla
Carte blanche diocésaine L'abbé Paul Martone,
porte-parole de l'Evêque de Sion
- VIII Ecclésioscope** Yves Crettaz

Catholique, célibataire: et alors?

« Il y a des groupes pour fiancés, pour enfants, des ateliers pour aînés, des sessions pour catéchistes et... rien pour nous célibataires catholiques! » Ce cri du cœur est parvenu aux oreilles du curé et, lors d'une rencontre, tous les deux concoctent une proposition pastorale « pour célibataires catholiques ».



Doit-on justifier le choix du célibat?

« Se retrouver entre adhérents de la même religion autour d'un même statut, "célibataire", permet de faciliter les échanges dès les premières fois – car à chaque rencontre, de nouvelles personnes débarquent... »



Avant la création d'Eve (ici « Le Paradis terrestre avec la création d'Eve », par Jan Brueghel le Jeune), la solitude d'Adam est soulignée pour mieux entériner la nécessité de devenir créatures de relations avant tout.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: ADOBE STOCK, UNSPLASH, DR

Depuis, des rencontres à intervalles réguliers (une tous les trois mois environ) existent, le vendredi soir, dans la salle du sous-sol de Saint-Joseph à Genève (Eaux-Vives). Un temps spirituel ouvre la rencontre, puis le curé laisse les participantes et les participants seuls continuer les échanges, autour d'un apéro.

C'est la formule choisie: un apéro, d'où l'heure – 19h-21h – et le jour, vendredi. Car outre le fait d'être célibataires, les présentes et les présents ont en commun d'être souvent très affairés: travail, business trip, études post-doc... Du coup, l'agenda vite rempli laisse peu de place à la spontanéité; mais la volonté de se rencontrer semble avoir pris: dès la première rencontre, plus de vingt personnes se pointent et se « tassent » dans le salon curial. Les réseaux sociaux font le reste quant à l'information.

Un moment spi

L'originalité de ces rencontres apéritives est d'être ouvertement... chrétienne. Et œcuménique. Mais pourquoi?

« Cela permet de se retrouver entre frères et sœurs », raconte une participante, « et donc dans un climat bienveillant. Qui crée de la confiance. » Elle a raison. Protestants et Catholiques trentenaires sont

de cette génération de chrétiens assumés: se retrouver entre adhérents de la même religion autour d'un même statut, « célibataire », permet de faciliter les échanges dès les premières fois – car à chaque rencontre, de nouvelles personnes débarquent...

Mais le « moment spi » se veut aussi fédérateur: déposer les semaines actives, les fatigues et les joies passées, pour être là. Se poser et, un peu, se reposer. Et méditer: qui suis-je pour le Seigneur? Qui est Jésus pour moi dans ma condition actuelle?

La première fois, ce fut une méditation autour de Jésus, « homme affairé et célibataire »; la deuxième, « quelques principes ignatiens pour orienter sa vie »; la troisième et la quatrième, une série de questions adaptées et retravaillées à partir de l'ouvrage d'une théologienne américaine, Alicia Akins, « Le catéchisme du célibataire ».

La formule semble prendre. Pour le plus grand plaisir des coorganisatrices et des participants: « Une moitié revient et l'autre moitié est composée de nouveaux arrivant. » La dernière a eu comme originalité de déplacer les troupes, après le moment spi, dans un bar du quartier. La formule d'une « Eglise en sortie » se réalise également dans ce groupe...

Célibataire, so what ?

En Eglise, il est vrai, l'accent est mis pour les laïcs sur la vie conjugale; le célibat semble être toujours considéré comme transitoire, c'est-à-dire « en vue du mariage », ou subi, avec le questionnement souvent tacite qui l'entoure. Seul le clergé et les moines obligés d'être célibataires ont leur place en Eglise comme tels, « célibataires consacrés », sauf pour les prêtres des rites orientaux (maronite, byzantin...) qui eux, peuvent se marier¹. Car en Orient, le choix est laissé au séminariste: mariage ou célibat; pour ce dernier, c'est quasiment toujours la voie du monastère qui est ouverte. Pour ceux qui optent pour le mariage, ils seront curés de communautés.

L'un des participants racontait comment, en famille, il avait eu l'impression de devoir se justifier de son célibat « à son âge » et ce d'autant plus que... catholique! Ainsi donc, être laïc, ou laïque, catholique et célibataire semble troubler le paroissien de base.

A chercher de quoi nourrir la réflexion d'un point de vue chrétien, il est vrai qu'on ne tombe (du moins à ma connaissance) sur aucun traité, aucune dissertation, aucune thèse en théologie du célibat assumé par un fidèle catholique lambda; il n'y a que des références au « célibat consacré », y compris des laïcs, à l'Ordre des Vierges, au presbytérat dans l'Eglise latine, au monachisme.

La reconnaissance ecclésiale et ecclésiologique manque donc; on peut deviner pourquoi: « Il n'est pas bon pour l'humain de rester seul », affirme Genèse 2, 18. Ou bien: « L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme. » (Gn 2, 24) Ou encore: « Soyez féconds, multipliez-vous! » (Gn 1, 28)

Mais la solitude dans le Jardin des origines est soulignée par Dieu pour mieux entretenir la nécessité, la vocation, à devenir créatures de relations avant tout: avec la flore, la faune et les congénères.

D'où vient ce malaise vis-à-vis d'une ou d'un catholique célibataire trentenaire? Du sentiment de culpabilité généré par un entourage pressé, de devenir grands-parents? Un curé de paroisse serait-il enclin de voir « ses » jeunes adultes seuls trouver l'âme sœur dans une société au fort marketing « familial »: abonnements, vacances, voyages, formules?

Pourtant, l'amitié comme valeur de rapports humains existe, l'amour pour son animal de compagnie existe, les clubs, associations et autres lieux de rencontre sportive, culturelle, ludique ne sont pas là d'abord pour créer des couples mais pour partager ses capacités, ses aptitudes et... le plaisir d'être ensemble²!

Nommer, c'est exister

Dans le récit de la Genèse, c'est nommer les créatures qui orchestre et organise le réseau des êtres vivants entre eux. Donner un nom fait exister, constater telle ou telle réalité la rend visible. Est-ce ce qui manque aux célibataires chrétiens au sein de leurs Eglises, être « appelés par leur nom » et ainsi reconnues et reconnus comme tels pour faire partie du tout? Peut-être.

Rappeler qu'avant tout plan à deux, l'être humain est appelé à être en lien avec toute la création dans un esprit d'amitié, dans l'esprit de l'encyclique *Laudato si'* du pape François. Sa vocation, son appel, viennent de Dieu et le baptême permet d'entendre pour chaque concernée et concerné: « Tu es mon enfant bien-aimé! » Et j'ajouterai: quel que soit ton chemin de vie...

« Rappeler qu'avant tout plan à deux, l'être humain est appelé à être en lien avec toute la création dans un esprit d'amitié, dans l'esprit de l'encyclique *Laudato si'* du pape François. »

¹ Nous en avons quelques-uns dans le Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg: Ukrainien, Libanais, Roumain.

² A voir la résistance de certains gironis à demeurer uniquement masculins, on pourrait aussi voir une limite de l'entre-soi!



En Eglise, l'accent est mis pour les laïcs sur la vie conjugale; le célibat semble être toujours considéré comme transitoire.

Pour le Royaume

(Matthieu 19, 10-12)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Tout état de vie bénéficie de la grâce du Seigneur : que nous soyons célibataires, en couple ou mariés. Pourvu que cela soit pour le Royaume. Il y a d'ailleurs des diacres permanents (et des prêtres dans les Eglises orientales), mariés ou célibataires, qui restent dans la situation où ils se trouvent au moment de leur ordination. Ainsi, le célibat n'est pas « supérieur » aux yeux de Dieu et de l'Eglise par rapport à l'état matrimonial. Quand Jésus parle du couple et du divorce, il ajoute des réflexions sur les « eunuques » en distinguant ceux qui sont nés ainsi dès le sein de leur mère (sans pouvoir avoir donc de descendance), ceux qui le sont devenus par l'action de l'homme (comme dans les harems orientaux ou pour garder une voix de falsetto, d'enfant) et ceux qui le choisissent pour signifier le don total d'eux-mêmes dans le célibat consacré au sein de la vie religieuse ou presbytérale (Matthieu 19, 10-12). Ce qui compte donc pour le Christ, c'est de vivre sa situation de vie au mieux, en cherchant à accomplir la volonté du Père et en œuvrant pour la venue de son Règne.

Qu'en est-il dès lors des « célibataires malgré eux(elles) » et des veufs et veuves supportant mal leur solitude ? Faut-il constituer des groupes de partage et de rencontre, y compris en Eglise, pour les aider à trouver l'âme sœur et à (re)constituer un couple ? « Il n'est pas bon que l'homme (ou la femme) soit seul(e) », dit le Créateur, qui ensuite amène à Adam une répondante



Après avoir créé Adam, Dieu a fait de même avec Eve :
« Il n'est pas bon que l'homme (ou la femme) soit seul(e). »

qui lui correspond, parce qu'elle est « l'os de ses os et la chair de sa chair » et qu'elle s'appelle « la Vivante » (Eve) (Genèse 2, 23).

A part les célibataires heureux(ses) de l'être parce que l'ayant choisi et les consacrés, tous ceux et celles qui « subissent » cet état sont donc invités à tisser des relations et pourquoi pas, à bâtir un amour qui comble leur cœur. Tout est une question alors, évidemment, de discernement : mieux vaut rester seul(e) dans un « cadre supportable » que de vouloir à tout prix se risquer dans un engagement hasardeux et de connaître ensuite une existence pénible, voire une rupture.

Les sites dits « de rencontres » peuvent conduire parfois au bonheur, mais ils sont encombrés de personnes dont l'équilibre affectif et psychique ne leur permet pas de rendre heureux(se) un(e) partenaire. Confiance et prudence donc.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: ANTOINE MEKARY/I.MEDIA

On en parle de moins en moins, mais quand on l'évoque, c'est celui des prêtres en priorité : le célibat ! En décembre 2023, s'adressant aux 600 séminaristes français en visite à Rome, François l'avait rappelé : « Personne n'a le droit de changer la nature du sacerdoce et personne ne la changera jamais. » Mieux : « Le célibat est au cœur du sacerdoce, une exigence qui n'est pas d'abord théologique mais mystique. »

Certes. Un phrasé radical : car « sacerdoce » désigne d'abord le don à chaque baptisé d'être « prêtre, prophète et roi » (rituel du baptême) ; les hommes préparés comme préposés au sacrement sont des presbytres, vocation spécifique. Ensuite, est-ce un déni de l'existence de milliers de prêtres mariés dans les rites orientaux catholiques (byzantin, arménien, copte...) ou pire, une considération de *Second class* pour ces prêtres mariés ? Enfin, quand on appuie sur le clou avec autant de « fin de non-retour », c'est bien qu'on ressent les failles indubitables dans le système. La crise des abus n'a-t-elle pas aussi enseigné la maigreur de la maturité affective de bien des membres du clergé... célibataire ?

Célibat ?

Or, le même François avait parlé de ce célibat des prêtres comme « d'une prescription temporaire » et ce, en mars... 2023 ! Il avait dit réfléchir, dès 2017, à l'optionnalité du célibat pour le clergé, notamment en

accueillant les *viri probati* – réclamés depuis bientôt... 60 ans ! – avant de se rétracter, semble-t-il. Le chantier est-il trop grand ? Après les finances, la Curie et le Synode, réformer cette discipline ecclésiastique pouvait effectivement être un lourd fardeau à accompagner à 88 ans...

Célibataires...

Mais quid de la majorité des célibataires catholiques qui sont des fidèles de paroisse, bénévoles ou même engagés – et qui ne sont pas mariés ? Aucun discours à leur égard ; seuls ne semblent exister que ces célibataires consacrés : laïcs, laïques, religieuses et religieux, moines et moniales... Il serait temps d'en parler, non ?



Le pape François bénissant des séminaristes français en décembre 2023 lors d'une audience à Rome.



RIP pape François
1936-2025

Vitrail de saint Nicolas de Flüe

... Alexandre Cingria, Basilique Notre-Dame de Lausanne

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le vitrail réalisé par Alexandre Cingria, pour ce qui était alors l'église Notre-Dame de l'Assomption, est composé de sept parties. Il présente des aspects de la vie de saint Nicolas de Flüe.

Avant son appel, Nicolas était marié et père de famille. Cette première partie de sa vie est symbolisée par la zone située en bas à gauche de la rose. La ferme représentée dans les tons rouges évoque la maison familiale du saint. Comme en réponse, en bas à droite, se trouve la chapelle de l'ermitage. Il n'est pas anecdotique que Cingria ait choisi de faire figurer ces deux lieux, Flüe et le Ranft. En effet, ces deux maisons font partie d'une même mission confiée par Dieu à Nicolas.

Dans la partie centrale du vitrail, le saint est entouré d'hommes aux atours médiévaux. Le personnage à droite, coiffé d'un chapeau à la plume imposante, semble prêt à dégainer son épée. Nicolas se tient les mains élevées, comme pour appeler au calme ou pour prier. L'épisode rappelle la

Diète de Stans en 1481. Intervenant par courrier, le saint avait alors permis d'éviter une guerre entre les confédérés.

Les parties en haut à gauche et en haut à droite évoquent des scènes contemporaines à la période de création de l'œuvre. Le vitrail date de 1941. Cingria a représenté des militaires ainsi que la population, tous en prière, tournés vers Nicolas de Flüe. Dans le contexte de la Seconde Guerre Mondiale, tous se tournent vers le saint pour qu'il intercède pour la paix.

Tout en haut du vitrail, le Christ est représenté en gloire, couronné. Une épée et un casque médiéval (à droite) ainsi qu'un crâne et un fusil sont représentés.

Tout en bas, la dépouille de Nicolas est déposée dans une châsse. Juste au-dessous est inscrit en latin: «ALTARE NICOLA DE FLU PATRIAE PATRIS», autel du Bienheureux Nicolas de Flüe, patron de la patrie (il n'a été canonisé qu'en 1947). Le saint est aujourd'hui patron principal de la Suisse.

« Le vitrail date de 1941. Cingria a représenté des militaires ainsi que la population, tous en prière, tournés vers Nicolas de Flüe. Dans le contexte de la seconde guerre mondiale, tous se tournent vers le saint pour qu'il intercède pour la paix. »



Dans la partie centrale du vitrail, le saint est entouré d'hommes aux atours médiévaux.

Parole humaine et divine, la Bible fait autorité en matière de foi et de pratique. Mais, soyons honnêtes, nous ne débordons pas d'enthousiasme lorsqu'il s'agit d'aborder certains passages « difficiles » des Ecritures. Qu'ils soient inaudibles, décourageants, déroutants, le frère Pierre de Marolles a proposé un cycle de conférences pour « affronter » ce type de textes.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Qu'entend-on par « textes difficiles » ?

J'ai dû me poser cette question suite à la demande d'un paroissien d'étudier les « textes difficiles » de la Bible. Voulait-il parler des textes dont l'exégèse est plus « technique », que les spécialistes de la Bible ont l'habitude de traiter ? Il m'a semblé qu'il s'agissait plutôt des passages choquants dont on a du mal à reconnaître comme parole de Dieu, car leur lecture remet en question notre compréhension de Dieu et notre foi.

Qu'est-ce que ces difficultés produisent sur la lecture (ou la non-lecture) du texte ?

Justement, la tendance serait de ne pas lire ces passages-là pour ne pas les affronter, car on a du mal à y voir une parole de Dieu. Il y a aussi cette tentation de dire que ce Dieu qui demande de massacrer la population de certaines villes, commande de mettre à mort les adultères ou s'énervé, n'est pas le Dieu de Jésus, mais celui de l'Ancien Testament. Or, Jésus lui-même n'a jamais renié la moindre ligne de cette loi. Bien plus, il se revendique de ce Dieu-là comme étant son père. On ne peut pas simplement se limiter aux passages sympas de la Bible, parce que les autres nous dérangent.

Où se situent généralement les obstacles ?

Beaucoup de ces textes expriment une forme de violence dont on peut trouver l'origine en Dieu. Il y a donc véritablement une question d'image de Dieu. Ces passages présentent un visage de Dieu qui n'est pas celui que nous croyions connaître. Il y a aussi des questions de contextes, au sens où nos mentalités modernes et très égalitaires ne sont plus à l'aise avec certains discours.

Calvin affirmait que la Bible est claire.

Ses contradicteurs lui rétorquaient que si l'Ecriture était si claire, pourquoi passer tant de temps à la commenter...

Justement, en préparant ces conférences, je ne voulais pas tomber dans le travers du professeur qui explique



La Bible est un monde à explorer.



Pour le frère Pierre de Marolles, « on ne peut pas se limiter aux passages sympas de la Bible parce que les autres nous dérangent ».

pourquoi, en fin de compte, ces textes ne sont pas si difficiles à comprendre. Il était plutôt question de reconnaître leurs difficultés, le fait qu'ils peuvent être choquants, tout en montrant que d'autres avant nous se sont battus avec ces textes et qu'ils ont trouvé cela fécond. Parcourir l'histoire de la réception est, à mon sens, une manière intéressante d'aborder ces passages. Cette méthode ne cherche pas à établir « la » seule bonne explication du texte, mais elle explore les différentes « stratégies » qui ont été élaborées au cours des siècles pour mieux comprendre ces textes.

Quelles sont les clés pour aborder les passages difficiles, avec le bon esprit ?

A l'école des Pères de l'Eglise, ce qui me semble être une belle clé, pour nous chrétiens, c'est de faire des ponts entre l'un ou l'autre texte de l'Ecriture. Les passages difficiles sont souvent repris ailleurs dans la Bible. En d'autres termes, cela signifie que si un texte est difficile, il nous faut persévérer et lire davantage, car la Bible est un monde à explorer !

Personne ne lit la Bible d'une manière neutre.

Nous l'abordons avec les notions qui nous habitent. Est-ce que la lecture du texte peut évoluer... avec le lecteur ?

J'irai même plus loin, une lecture neutre de la Bible serait extrêmement triste ! Non seulement, j'espère que la lecture de la Bible transforme la vie de ceux qui la lisent, mais, comme le dit le philosophe Paul Ricœur, le texte n'existe pas en dehors de sa Communauté interprétative qui le transmet. Donc chaque lecteur de la Bible fait, d'une certaine manière, grandir la Bible.

Bio express

Né à Versailles en 1987, Pierre de Marolles a obtenu un master en théologie à l'Université de Fribourg. Il a été ordonné prêtre en 2017. Depuis 2019, Frère Pierre a entamé une thèse de doctorat sur le livre de l'Apocalypse en cotutelle entre l'Université de Genève et l'Université catholique de Louvain-la-Neuve en Belgique. Il est aujourd'hui prieur du couvent des dominicains de Genève.

Nikola Tesla (1856-1943)



Nikola Tesla est un « mystique scientifique ».

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

À la fin du XIX^e siècle, l'électricité était considérée comme un « jus occulte » qui « coulait comme par magie ». Ses utilisations restaient très limitées et seules de très grandes bobines étaient utilisées à l'époque pour produire du courant continu alimenté par des batteries. Trois scientifiques se distinguent alors dans leurs recherches autour du phénomène électrique. Thomas Edison, Guglielmo Marconi et Nikola Tesla. Ce dernier, bien que n'ayant pas achevé ses études d'ingénieur (ce qui lui vaudra de nombreuses critiques de la part de la communauté scientifique), se distingue par ses intuitions géniales (qui conduiront au dépôt de plus de 300 brevets) comme la mise en œuvre du courant alternatif ou la transmission sans fil.

Elevé dans la religion chrétienne orthodoxe, Nikola Tesla attribue ses idées géniales à la puissance de l'Esprit. Il dit: « Le don de force mentale vient de Dieu, de l'Être divin, et lorsque nous accordons notre esprit à cette vérité, nous sommes en harmonie avec cette Grande Puissance. Ma mère m'a appris à chercher toute la vérité dans la Bible. » Gravement atteint par le choléra dans son enfance, il déclare: « Je suis convaincu que mon sauvetage n'était pas un hasard, mais l'œuvre d'une puissance divine. L'effort d'un inventeur est

essentiellement salvateur. Qu'il rassemble des forces, améliore des appareils ou crée de nouvelles commodités, cela contribue à la sécurité de notre existence. » Ainsi, l'œuvre de Nikola Tesla s'inscrit dans une longue quête de la compréhension de l'énergie de l'univers qu'il attribue aux phénomènes électriques et électromagnétiques. Il fonctionne suivant ses intuitions générant critiques, rejets, jalousie jusqu'à le décrire de savant fou. Les critiques ne sont pas toujours infondées: Nikola Tesla n'était pas d'accord avec la démarche scientifique consistant à représenter les expériences scientifiques et les théories associées par des modèles mathématiques. Nikola Tesla, bien qu'il appréciait sincèrement son travail, n'était pas convaincu par la théorie de la relativité d'Einstein. Pourtant, ce même Einstein dira de lui, en réponse à la question qui lui était posée: « Qu'est-ce que ça fait d'être l'homme le plus intelligent de la planète? », « Je ne sais pas. Il faut le demander à Nikola Tesla! » Nikola Tesla est un mystique scientifique cherchant les moyens de comprendre l'Univers et la Création par la maîtrise de l'énergie. Son œuvre, incroyablement féconde, fait écho à Maurice Zundel déclarant: « Des techniques raffinées, aux mains de savants de premier ordre, ouvrirent la voie aux plus étonnantes découvertes et firent germer les hypothèses les plus imprévues. »

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. L'abbé Paul Martone, porte-parole de l'Evêque de Sion pour la partie germanophone du diocèse, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR L'ABBÉ PAUL MARTONE | PHOTO: VATICAN MEDIA

Comme beaucoup d'autres, j'avais spéculé avant le conclave sur l'identité du nouveau Pape. Le 8 mai, lorsqu'il est apparu sur la loggia de la basilique Saint-Pierre de Rome, j'ai dû me rendre à l'évidence: tous mes pronostics étaient faux. Je n'avais pas du tout pensé au cardinal Robert Francis Prevost. Une fois de plus, le proverbe s'est avéré juste: l'homme pense et Dieu dirige! Oui, je crois que de nombreux prophètes, qui pensaient connaître avec précision le résultat du conclave, ont appris que Dieu joue effectivement un rôle important dans l'élection d'un Pape: Il montre aux cardinaux qui Il a choisi. Parce que je crois cela, je peux aussi avoir confiance dans le fait que Léon XIV sera un bon Pape. Lors de sa première apparition en tant que Pape nouvellement élu, le Saint-Père a déjà esquissé son pro-

gramme. Il a souligné l'importance d'une Eglise synodale, ouverte au dialogue, qui se caractérise par la paix, l'amour du prochain et la proximité avec ceux qui souffrent. Il a donc également appelé à la paix et à aller de l'avant ensemble.

De nombreux souhaits sont adressés au nouveau Saint-Père par tous les pays du monde. La liste des souhaits est longue et le nouveau Pape ne pourra pas tous les satisfaire. Il y a un souhait qu'il a lui-même défini il y a quelques années, celui de voir les qualités d'un évêque se réaliser: « En premier lieu, il doit être *catholique*: le risque existe parfois que l'évêque se concentre uniquement sur la dimension locale. Mais un évêque doit avoir une vision beaucoup plus large de l'Eglise et de la réalité et faire l'expérience de l'universalité de l'Eglise. » Puisse-t-il être ce que son nom de Pape, *Leo* (lion), exprime: un lion qui s'engage de toutes ses forces pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ – non seulement aux extrémités de la terre, mais aussi en Europe, qui était aux yeux de François une mère stérile. Mais en Europe aussi, il y a une faim, une faim de spiritualité, de religion, et finalement de Dieu. Une faim que seule la Bonne Nouvelle du Christ peut vraiment combler. Alors, Saint-Père: Avanti!

Lors de sa première apparition le Saint-Père a déjà esquissé son programme.



La communication et l'événementiel dans l'Eglise

« Il faut faire l'expérience de Dieu. Certaines personnes la font en allant à la messe, tandis que d'autres ont besoin d'un événement, d'une adoration ou d'un pèlerinage. C'est pour cela que je me mets au service de l'Eglise », souligne Yves Crettaz, créateur de l'Agence Imani.



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : DR

Assis à une table, son sac à dos et sa casquette à côté de lui sur le banc, Yves Crettaz est décontracté. Il sirote un thé tout en parlant à bâtons rompus de l'Eglise et de la communication.

Le jeune homme de 30 ans aime le sport, mais surtout l'Eglise. « Je m'intéresse à tout ce qui touche à l'avenir de l'Eglise dans la société actuelle: la jeunesse, les nouvelles technologies et l'événementiel », avoue Yves Crettaz. Après avoir fait plusieurs expériences comme journaliste notamment dans le milieu de l'Eglise (RTS religion, KTO et les messes à Canal 9), il accomplit son stage de journaliste RP à Rhône FM.

« J'ai aimé mon travail de journaliste, mais ce que j'apprécie le plus c'est la communication en général, les réseaux sociaux, l'événementiel et le marketing. Je suis un peu touche-à-tout », reconnaît Yves. Estimant que la communication et l'événementiel fait parfois défaut dans l'Eglise, Yves Crettaz quitte son job et fonde l'Agence Imani. « Il y a beaucoup de belles choses qui se font, il y a le public cible, mais il manque parfois un organisateur au milieu qui fait le lien entre les deux. » Un des buts de l'agence Imani est de faire le lien entre les activités et le public. « C'est élaborer des événements, proposer quelque chose en ligne sur les réseaux, faire un flyer, etc. »

Imani signifie « foi » en swahili, langue africaine. « J'ai choisi ce nom pour mon agence, car la foi en Afrique est extrêmement vivante, dynamique et joyeuse. » Le jeune entrepreneur constate qu'il y a énormément d'événements en Eglise et qu'il faut les communiquer. « Dans l'Eglise nous avons le plus beau des produits, le Christ, mais nous ne savons pas toujours le vendre. »



Le jeune homme de 30 ans aime le sport, mais surtout l'Eglise.

Yves Crettaz

- Yves est né en 1995. Il est originaire du Val d'Anniviers.
- Il fait une école de commerce, puis travaille au service marketing & communication du Nouvelliste.
- Il suit une formation de journaliste à Rhône FM et devient journaliste RP.
- En 2024, il lance l'Agence Imani, spécialisée en événementiel et en communication.
- Marié, il vit à Bramois.

Pour Yves Crettaz les plus grands défis sont les difficultés de relations humaines qu'il y a au sein de l'Eglise. « Dans certaines paroisses il y a beaucoup de conflits de ressources humaines. Parfois nous pensons plus à critiquer le prêtre, l'agent pastoral ou la grand-maman qui chante de manière décalée plutôt que d'accueillir la joie de l'Evangile. »

Cependant Yves Crettaz croit en l'avenir des paroisses et de l'Eglise. « Il y a un énorme potentiel de développement et un large retour à la spiritualité », relève-t-il. Il soutient que l'Eglise catholique doit être présente pour réagir à ces demandes. « L'Eglise a des réponses, mais il faut les rendre audibles. »

Yves Crettaz a participé à trois JMJ. « Les JMJ à Madrid ont sans doute été pour moi un événement déclencheur. J'y ai découvert l'importance de la communication, du rassemblement et de la joie ! Mon engagement donne du sens à mon travail et à ma foi ! »

L'Agence Imani



Basée en Valais, Imani est destinée aux paroisses et organisations catholiques de Suisse romande. Elle est spécialisée dans le domaine de la communication, de l'événementiel et de l'innovation.

Plus d'infos sur agenceimani.ch

Instagram : [Agence.Imani](https://www.instagram.com/Agence.Imani)

Un souvenir marquant de votre enfance

Les temps de prière avec papa et maman le soir. Mes parents nous ont éduqués dans la foi catholique tout en nous laissant libres.

Votre moment préféré de la journée

Le soir lorsque je rentre à la maison, que je retrouve mon épouse et que nous nous racontons nos journées autour du souper.

Votre principal trait de caractère

Je suis quelqu'un d'entreprenant. Je n'ai pas peur. Lorsque j'ai décidé de quitter mon boulot pour lancer mon entreprise, je n'ai pas réfléchi longtemps. Je me suis dit vas-y lance-toi !

Votre livre préféré

Je ne suis pas un grand lecteur. En ce moment un livre me passionne : « L'Eglise a besoin de créatifs », d'Amarù Cazenave.

Une personne qui vous inspire

Mon évêque, Mgr Lovey. J'ai eu l'occasion de le côtoyer et j'ai découvert une bonne et sainte personne. Il porte la charge du diocèse et recherche la vérité dans tout ce qu'il fait.

Une citation biblique qui vous anime

Le thème des JMJ 2013 à Rio de Janeiro : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples. C'est un peu le leitmotiv d'Imani. »

Prier pour les malades

Le groupe œcuménique de La Côte « Les mains ouvertes » se réunit une fois par mois depuis mars 2023. Issu des anciens bénévoles de l'hôpital de Nyon, il prie pour les malades, les résidents en EMS et toute personne qui éprouve le besoin de se sentir soutenue spirituellement. Il est en lien avec les aumôneries des hôpitaux et les EMS de la région.



Le diacre Eric Monneron préside les célébrations, ici à l'église catholique de Saint-Robert.

PAR MALOU CHERPILLOD | PHOTOS : DR

Le dernier samedi du mois à 10h, une célébration œcuménique est organisée alternativement dans une église catholique et un temple protestant. Elle est présidée par le diacre catholique Eric Monneron. Il fait le lien avec les hôpitaux et les EMS de La

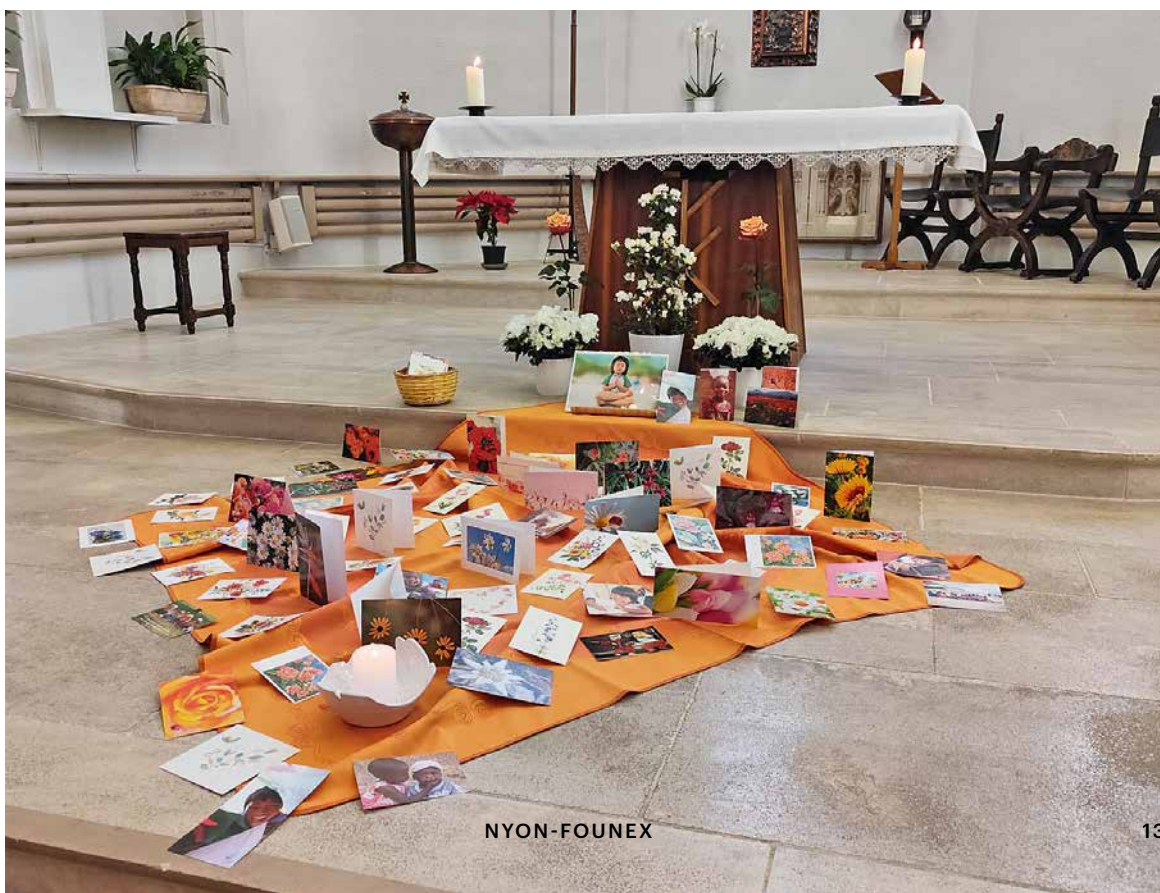
Côte qui lui communiquent les prénoms des personnes désirant que le groupe prie pour elles.

Voir, entendre, compatir

Durant la deuxième partie de la célébration, réunis autour de l'autel, les participants intercèdent en silence pour chaque personne nommée par le célébrant. Puis chacun est libre de dire les prénoms des malades pour lesquels il invoque la miséricorde de Dieu.

A ce moment-là, deux personnes déposent devant l'autel, dans un geste symbolique, une rose ou un autre objet en écho aux textes du jour. Dieu entend, voit et connaît les souffrances des femmes et des hommes et il se donne pour les sauver. Lui ressembler signifie donc voir, entendre et connaître les souffrances des femmes et des hommes, être sensible à leur misère. Et il ne suffit pas de voir, encore faut-il s'émouvoir; il faut agir humblement, mais de toutes nos forces. Avec la certitude que Dieu nous écoute et répond à notre espérance.

Prochaines prières : samedi 31 mai au temple de Gland et samedi 28 juin à l'église évangélique Arc-en-Ciel à Gland.



Des objets symboliques, comme des cartes postales, sont déposés devant l'autel pour signifier la communion avec les malades.



Colombière

Culte portes ouvertes

L'Eglise réformée de Nyon a invité, dimanche 16 mars, les différentes communautés de la région à participer à un culte portes ouvertes au temple de Nyon. Une initiative de la Pastorale nyonnaise.

TEXTE ET PHOTOS PAR GIACOMO SOZZI

Les représentants de l'Eglise catholique, de La Fraternelle, de la paroisse réformée de la Dôle et de l'Eglise anglicane ont été accueillis par un café pâtisseries dimanche 16 mars à 9h30.

Etienne Guilloud, pasteur de la Dôle, a brièvement introduit les participants à la liturgie de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Il a commencé par en expliquer le contexte: partie de l'Eglise catholique, la Réforme a bien des points communs avec elle. Cependant, l'Eglise réformée vaudoise a été plus influencée par Ulrich Zwingli, le réformateur de Zurich, que par Jean Calvin, le réformateur de Genève.

Se laisser transformer

Le pasteur a ensuite expliqué le culte qui a suivi. Il compte – en dehors de la Cène – cinq moments liturgiques destinés à favoriser l'accueil de la Parole dans le but de transformer la personne en profondeur.

1. La liturgie de l'accueil: annonce de la grâce, accueil et prière d'invocation. Elle résume les autres, car recevoir la grâce nous aide à nous transformer et la suite du culte à la vivre.
2. Liturgie pénitentielle: confession des péchés, qui nous rend plus aptes à recevoir la grâce. Rappel de celle-ci, annonce du pardon et louange.
3. Liturgie de la Parole: prière à l'Esprit pour qu'il ouvre notre intelligence, lecture de textes de l'Ancien Testament, des écrits de Paul et de l'Evangile (selon



Le pasteur Kevin Bonzon commente le récit de la Transfiguration.

- le lectionnaire catholique romain ou celui de l'Eglise réformée), prédication suivie d'un temps de silence, point culminant du culte, morceau d'orgue.
4. Liturgie de réponse de la communauté: comment vivre au quotidien la transformation expérimentée? Prière d'intercession pour s'ouvrir au monde, offrande pour bâtir l'avenir, annonces pour savoir où trouver des oasis permettant de vivre la Parole, confession de foi.
 5. Liturgie d'envoi: s'équiper spirituellement pour le retour à la vie de tous les jours. Envoi et bénédiction.

Le pasteur Kevin Bonzon a commenté le récit de la Transfiguration à partir de trois actions effectuées par les disciples: voir, écouter, suivre.

A l'issue du culte, les participants ont noué des contacts et retrouvé des connaissances autour d'une soupe de carême. Je suis rentré chez moi convaincu que la meilleure manière de pratiquer l'œcuménisme, c'est de développer des relations dans la vie quotidienne. Je me réjouis d'honorer la prochaine invitation.



Des bénévoles ont préparé et servi la soupe de carême.



Les participants fraternisent à l'issue du culte.



Colombière

Merci, Anne, pour ton engagement !



Du déballage du cadeau... à la joie de la découverte.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET | PHOTOS: JEAN GENG

Lors de la séance du Conseil de communauté de la Colombière du 26 mars, ses membres ont remercié Anne de Tréverret, qui en a assuré la présidence durant six ans. Ils lui ont offert, en témoignage de reconnaissance, une image noir-blanc encadrée représentant la Givrine sous la neige. Anne a passé le témoin à Claire Milleville en janvier.

Anne, qui va regagner sa Bretagne natale, a marqué le Conseil

de communauté de son dynamisme et de son exigence. Femme de tête et de cœur, elle a su conjuguer rigueur et enthousiasme au gouvernail d'une équipe qu'elle a contribué à souder. Femme d'expérience et de caractère, elle a su donner toute leur place aux laïcs dans la conduite pastorale de la communauté de la Colombière. Femme de foi, elle a fait souffler dans ses rangs un vent de nouveauté en lançant nombre de projets contre vents et marées. Merci, Anne ! Bon retour chez toi et plein succès dans tes nouvelles aventures !

Journée mondiale de prière

La Journée mondiale de prière, vendredi 7 mars, s'est déroulée à l'église évangélique La Fraternelle à Nyon sur le thème « Tu es une merveille ». La liturgie de cette année avait été préparée par des femmes des Îles Cook, dans le Pacifique sud.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTO: DR

Les Îles Cook ? Ce sont quinze îles d'une superficie totale de 240 km² à l'autre bout du monde, dans le triangle polynésien, dans le Pacifique sud. Le comité de la Journée mondiale de prière (JMP) des Îles Cook, composé de femmes de différentes confessions chrétiennes, s'est inspiré du psaume 139 pour composer la liturgie. Ce psaume est un chant de confiance en Dieu face aux dangers et aux ennemis.

Trois récits de vie, des louanges et des intercessions ont nourri les chrétiens de Nyon – de différentes confessions – et les ont rapprochés des habitants, de la culture et des beautés naturelles des Îles Cook. Une agape a suivi ce temps de prière.

Mouvement œcuménique mondial

La JMP rassemble des femmes issues de nombreuses traditions chrétiennes. Ce mouvement œcuménique a été lancé par des femmes aux États-Unis au 19^e siècle. Il



Le comité d'organisation de la JMP de Nyon. Ses membres sont coiffées de l'Ei Katu, couvre-chef porté par les femmes et les hommes des Îles Cook. Sa forme circulaire symbolise l'unité et la connexion universelle. Ces couronnes de fleurs servent à accueillir chaleureusement les membres de la famille, les amis et les dignitaires.

est porté aujourd'hui par plus de 170 pays et régions du monde.

Chaque année, le premier vendredi de mars, les femmes invitent les chrétiens à célébrer une journée de prière commune. La liturgie est préparée à tour de rôle par des femmes d'un pays différent, ce qui per-

met de découvrir une culture particulière et de partager dans la prière les joies et les souffrances de ses habitants.

La charte de la JMP se décline en trois mots : s'informer, prier, agir. La JMP permet aux femmes de sortir de leur isolement et de s'ouvrir au monde.



Gland

Chemin de croix bilingue

La communauté hispanophone de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte a organisé un chemin de croix dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Gland vendredi 28 mars à 19h30. Elle y a invité la communauté francophone.



Chacun vient prendre un morceau de la croix pour l'emporter chez lui.

PAR LAURA BOTTERON ET BRIGITTE BESSET
PHOTOS: BRIGITTE BESSET

Ce fut un temps de méditation et de prière partagé par deux communautés, en deux langues, à l'image d'autres événements, comme la célébration du Jeudi-Saint et l'animation d'une messe un samedi soir en 2024. Un temps, aussi, pour recevoir le pardon de Dieu, avec la présence des abbés Felipe Sardinha et Gian Paolo Turati.

Pour ce temps de prière, la communauté hispanophone avait choisi l'église Saint-Jean-Baptiste, un endroit calme, propice au rassemblement et à l'élévation. Le carême est un temps de grâce qui nous conduit du désert à la croix. Ce n'est pas seulement une période symbolique – le rappel des quarante jours passés par Jésus au désert –, c'est aussi une invitation à marcher avec lui sur le chemin de la conversion et du renouveau intérieur.

Toutes les souffrances du monde

Le guitariste et directeur de chœur Rafaël Zamora a invité la soixantaine de participants à méditer sur les souffrances du Christ. A chaque station, ils ont récité une prière pour toutes les souffrances d'aujourd'hui avec, à l'appui, des photos projetées sur une paroi. Moments très forts, pleins d'émotion, en union profonde avec toutes ces personnes et tous ces peuples.

Station après station, les fidèles des deux communautés se sont unis à la souffrance du Christ, y trouvant la force de porter leurs



Rafaël Zamora à la guitare et le chœur.

croix quotidiennes, toutes celles qui ternissent la vie et peuvent faire obstacle à l'espérance.

Ce chemin de croix a nourri l'espoir d'un monde meilleur et d'un quotidien plus lumineux. Tous sont repartis chez eux avec un morceau de la croix confectionnée devant l'autel durant la célébration. Quel réconfort et quelle espérance! Ceux qui le désiraient pouvaient ensuite partager le verre de l'amitié dans les salles sous l'église.

Via crucis bilingüe

El viernes 28 de marzo, nuestra comunidad organizó un Via Crucis bilingüe en la iglesia San Juan Bautista de Gland. Al mismo tiempo el padre Felipe y el padre Gian Paolo estuvieron presentes para proponernos el sacramento de la reconciliación.

Estuvieron presentes alrededor de 60 personas. Rafael Zamora, el director del coro de nuestra comunidad, nos hizo vivir un Via Crucis muy profundo en el que se entremezclaban el sufrimiento que vivió nuestro Señor y las realidades que vivimos o que viven muchos de nuestros hermanos. Entre las estaciones, bellas melodías nos iban acompañando y reforzaban nuestra oración y reflexión. Terminamos nuestra velada con un convivio en las salas debajo de la iglesia.

hanhart toiture
Chantemerle 10
1260 Nyon
T 022 990 92 50
F 022 990 92 59

Ici
votre annonce serait lue

Brunschwyler S.A.
Chauffage
«Maison fondée en 1901»
1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

Café du Raisin
Grand-Rue 26
1268 Begnins - Suisse
Tél. 022 366 16 18
Fermé lundi et mardi



La flamme de l'espérance

La flamme de l'espérance: une bougie qui passe de maison en maison semaine après semaine. C'est le défi que le Conseil de communauté de Gland-Vich-Coinsins propose aux paroissiens pour marquer l'année jubilaire, placée sous le thème « Pèlerins d'espérance ».



Dimanche 30 mars, l'abbé Jean Geng reçoit la bougie d'une paroissienne et la donne à Françoise N.Guyen, responsable des servants de messe.



Dimanche 13 avril, Susana emporte la bougie que l'abbé Jean vient de lui remettre.

PAR BRIGITTE BESSET | PHOTOS: DR

Le pape François a proclamé 2025 année sainte, la plaçant sous le thème « Pèlerins d'espérance ». « Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de l'avenir avec un cœur confiant », a-t-il dit à cette occasion.

Dimanche 9 mars, lors de la messe en famille sur le thème du désert, un couple a porté et déposé devant l'autel l'affiche proposée par l'Equipe pastorale qui représente un pèlerin, bâton à la main, qui peut être toi, moi, vous... de n'importe quel pays, de n'importe quelle langue. Elle rappelle, dans toutes les églises de notre unité pastorale, le thème de l'année sainte.

De foyer en foyer

Ainsi le 9 mars, premier dimanche de carême, dans l'église Saint-Jean-Baptiste, la bougie a été remise après la communion par l'abbé Zbigniew Wiszowaty à une paroissienne qui l'a emportée chez elle à la fin de la messe. Durant toute la semaine, elle a prié devant elle pour elle-même, sa famille, ses amis, pour des personnes fragiles également... A la fin de la semaine, la bougie avait diminué, témoignant de la ferveur de cette femme dans la prière. Le dimanche suivant, elle a apporté cette bougie à l'autel. Le prêtre l'a remise à un couple qui s'était inscrit pour la recevoir et l'amener chez lui.

Ce sera ainsi chaque dimanche jusqu'à la fin de l'année sainte: la flamme de l'espérance passera des uns aux autres. Chaque dimanche, nous devinons la joie et l'émotion de la personne qui reçoit cette flamme, se sentant investie d'une mission de solidarité dans la prière. Au milieu des défis de ce temps, cette flamme ravive notre espérance. « Vive flamme, ma seule espérance: que

mon chant parvienne jusqu'à toi. De ton cœur jaillit la vie divine, sur la route j'ai confiance en toi », chantons-nous dans l'hymne officiel du jubilé. Merci au Conseil de communauté pour cette belle initiative!

La créativité: un don généreux de Dieu

Artiste reconnu, connu ou peu connu, vous avez reçu un don et vous pourriez vous faire une joie de le partager. Vous aimez peindre, écrire une icône, faire de la poterie, confectionner des bougies, coudre, faire du tricot, de la broderie, du crochet, d'excellents gâteaux, de succulents biscuits, ...

Vous pouvez offrir une de vos œuvres à la communauté de Gland-Vich-Coinsins pour qu'elle soit mise en vente lors d'une expo-vente qui aura lieu le week-end des 3, 4 et 5 octobre dans les salles sous l'église Saint-Jean-Baptiste à Gland. Le résultat de la vente servira à rembourser une partie de l'emprunt contracté pour la construction de cette église.

Attention: l'expo-vente n'est pas une brocante! Nous n'exposons que des réalisations et des créations personnelles. Merci de tout cœur pour votre engagement.

Pour tout renseignement et toute proposition de don, vous pouvez contacter l'une des personnes ci-dessous: Denise Muya: 076 239 47 88, president.gland@cath-vd.ch
Françoise Merlo: 079 374 32 35, fr.merlo@bluewin.ch
Brigitte Besset: 079 206 96 44, besset@bluewin.ch
Valerie Vanderlinden: 079 637 68 85
Chantal Zaphiropoulos: 079 330 02 04.



Crassier

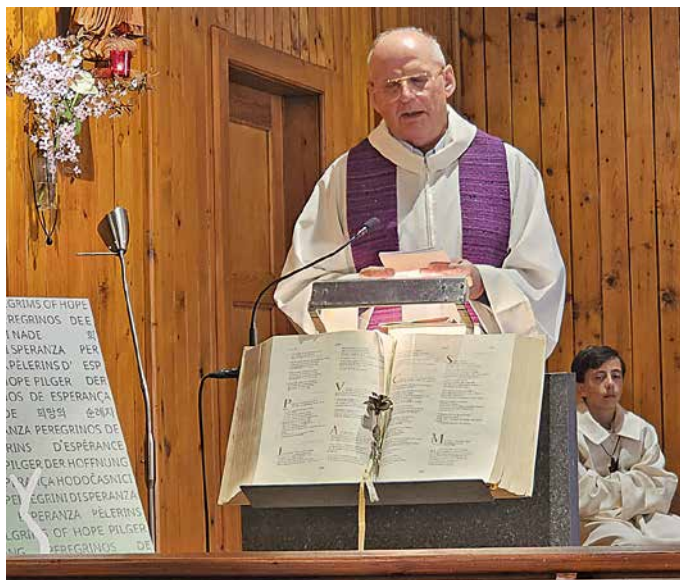
Assemblée générale PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS

L'Assemblée générale de la communauté s'est tenue dimanche 16 mars après la célébration de la messe de 8h45 à Crassier. Les membres du Conseil de communauté ont été reconduits: Jeanny Berlie, Francesca Piccioni et Marie-Josée Desarzens. Un appel urgent pour en faciliter l'accès a été lancé afin de l'étoffer. Le caissier, Biagio D'Aiello, et la sacristine, Fenella Clark, restent bénévoles. Merci à eux!

Au fil du temps PHOTOS: DR



Premier dimanche de carême, 9 mars: Francesca Piccioni, Luca Bertinelli et la petite Victoire (en veste rose) ont lu la prière du jubilé.



L'abbé Zbigniew Wiszowaty prononce l'homélie du 4^e dimanche de carême, le 30 mars. Assis au fond, l'unique et servent de messe de Crassier, Luca Bertinelli.



L'abbé Gian Paolo Turati célèbre la messe du 5^e dimanche de carême, le 6 avril. Ruud Van Deursen est servent de messe, Jeanny Berlie lectrice.



Messe du 5^e dimanche de carême, le 6 avril. De gauche à droite: Hélène McClellan, Marie-Luce Bran et Nathalie Breault. A l'orgue, Olivier Borer.



Saint-Cergue

Pèlerins d'espérance

Lors de la messe des familles du samedi 8 mars, en parallèle avec la cérémonie des cendres, nous avons lancé dans la communauté l'action « Pèlerins d'espérance » pour marquer l'année sainte.

TEXTE ET PHOTOS PAR PAUL ZIMMERMANN

La prière universelle a introduit les fidèles – au nombre de 93 – dans cette démarche: « Seigneur, en ce début de jubilé, fais de nous des pèlerins d'espérance ». Chacun a écrit sur une feuille de papier le prénom de personnes en manque d'espérance qui ont besoin de notre prière: un ami perdu, un collègue dépendant, un parent malade, un voisin seul, un copain désespéré, ... « Seigneur, en écrivant son prénom, je te confie cette personne: comble-la de ta paix. » Dans l'épître aux Hébreux, saint Paul écrit: « Nous avons cette espérance comme une ancre pour l'âme, ferme et sûre ». C'est bien à l'ancre de l'espérance que les personnages figurant sur le logo du jubilé se tiennent sur les flots du monde: ancre de l'espérance, mais aussi de la fermeté dans la foi. « Seigneur, donne-moi la force de témoigner de ton amour, particulièrement dans les moments douloureux de l'existence. Fais de moi un pèlerin d'espé-



Le logo du jubilé, « Pèlerins d'espérance ».

rance, de ton espérance, dans le quotidien de ma vie. »

« Seigneur, comme les personnages du logo du jubilé, nous voulons former une chaîne



La célébration s'est déroulée dans une atmosphère recueillie.

humaine sur toute la terre, une chaîne qui ne tient que grâce à toi. » Une chaîne signe de communion.



Chacun vient déposer son billet dans le bateau placé au pied du logo du jubilé.

Notre chapelle a 90 ans

TEXTE ET PHOTO PAR PAUL ZIMMERMANN

Notre communauté fêtera **le 18 août** les 90 ans de la première messe célébrée dans notre chapelle de Sainte-Madeleine. Une messe festive aura lieu, pour marquer cet anniversaire, dimanche 24 août à 10h30. Elle sera présidée par l'abbé Jean-Claude Dunand, vicaire général. Merci de réserver cette date.



Un anniversaire qui témoigne d'une belle continuité dans la prière.

DOMAINE  DEBLUË

Grands Crus de
La Côte

Nicolas Debluë
Grand'Rue 22 – 1297 Founex
www.lesfancous.ch

ballyélectricité sa
courant | fort | faible | www.electricitebally.ch

1260 NYON	ROLLE 1180
info@electricitebally.ch	rolle@electricitebally.ch
Rte de St-Cergue 297	Rue du Nord 26
T 022 361 30 31	T 021 825 21 41
F 022 361 57 76	F 021 825 38 00



Assemblée générale: une année de transition

L'assemblée générale de la paroisse de Founex a eu lieu mercredi 9 avril dans la salle de paroisse. Elle a fait le bilan d'une année de transition et dessiné l'image d'une communauté vivante et accueillante.

PAR FRANÇOISE DE COURTEN

En préambule le président de paroisse, Pierre Boppe, a relevé que 2024 a été une année de transition avec l'arrivée à la cure de l'abbé Gian Paolo Turati, prêtre répondant, celle du nouveau curé co-modérateur, l'abbé Aimé Munyawa, à la tête de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) avec Alice Nielsen, animatrice pastorale, et celle du nouveau président du Conseil de communauté, Stefano Maifredi. Durant l'année écoulée, le Conseil de paroisse a géré les finances au plus près et favorisé la collaboration avec le Conseil de communauté.

Il a entrepris des travaux d'entretien urgents: des réparations (serrures, portes, grotte, nacelle pour les personnes handicapées, toits de l'église et de la salle paroissiale) et amélioré le site internet pour mieux louer la salle de paroisse.

D'autres projets devront être mis en œuvre cette année: repeindre les parties en bois du clocher et de l'église. Deux entreprises ont été contactées et un budget sera présenté à la Régie des Eglises qui prendra en charge ces travaux. A la cure, certaines parois doivent être assainies et des radiateurs remplacés. La sécurisation du ruisseau qui longe la propriété, trop onéreuse, a été reportée.

Finances: appel aux dons

Les comptes ont été approuvés par l'assemblée. Si l'exercice 2024 présente un

bénéfice de 1300 francs, ce ne sera pas le cas pour 2025, où un lourd déficit est attendu. Les aides financières de la Régie des Eglises (communes de Terre Sainte) et de la FEDEC ainsi que les dons, les quêtes et les locations ne suffiront plus à couvrir les dépenses.

Pour la première fois, le Conseil de paroisse enverra une lettre à tous les paroissiens pour leur demander un soutien financier. Intitulée « Une offrande pour faire vivre votre paroisse », elle explique que « ce geste n'est pas seulement un don comme les autres, il participe directement aux besoins de notre paroisse et il s'inscrit dans un acte de confiance, de solidarité et d'appartenance à notre communauté ».

Elections

Sept membres du Conseil de paroisse ont été réélus pour l'année en cours. Le conseil cherche une personne motivée pour remplacer Pierre Gildemyn, vice-président, qui a souhaité prendre sa retraite après dix ans d'activité. Il l'a remercié pour son engagement et son efficace contribution.

Jean-Bernard Sacchetto, qui s'est retiré du Conseil de paroisse après trente-quatre ans d'activité, a été nommé membre d'honneur en signe de reconnaissance pour son engagement.

Une communauté accueillante

Tout au long de l'année, les membres du Conseil de communauté sont actifs dans leurs domaines respectifs et participent

à différentes manifestations: célébrations, fêtes, apéritifs, ventes en faveur du groupe missionnaire, soupe œcuménique de carême, conférences, chorale, liturgie, sacrements, catéchèse, magazine « L'Essentiel ».

Stefano Maifredi souhaite maintenir une communauté soucieuse d'accueillir chacun, les nouveaux venus et les personnes de langue étrangère, et encourageant les nombreuses familles fidèles. Il propose de réfléchir aux besoins des paroissiens âgés – proximité, transports et relations – et d'être à l'écoute de ceux des jeunes en lien avec les activités organisées par la paroisse de Nyon.

Activités du groupe missionnaire

Il a ensuite cité les activités du groupe missionnaire: participation aux frais de cantine des étudiants de l'école primaire dirigée par la congrégation de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à Abidjan, en côte d'Ivoire; renforcement des infrastructures de l'école de la divine miséricorde de Kiotea, en Ouganda; soutien de vingt étudiants du centre d'apprentissage catholique du Bétou, dirigé par les Frères du Saint-Esprit à Brazzaville, au Congo.

Pierre Boppe a remercié les bénévoles et relevé le travail « dans l'ombre » de la secrétaire du Conseil de paroisse, des trois sacristines, de la personne qui s'occupe des fleurs, des organistes, de la directrice de la chorale et de l'aide de cure. Et les prêtres de l'UPI pour leur disponibilité.

ANNONCE



Toutes les infos en un clic !

- Télécharger l'App
- Découvrir MyChurch
- Nous contacter

scannez ou cliquez

 **mychurch**

LOURDES ÉTÉ

13 au 19 juillet 2025



Soupe de carême œcuménique

La soupe de carême œcuménique a réuni paroissiens catholiques et protestants à la salle communale de Céligny mardi 18 mars. L'occasion d'écouter Etienne Juvet, de l'Association Partage, qui collecte et trie les invendus.

TEXTE ET PHOTOS PAR ANTHONY TUGWELL

Un repas frugal composé de pain et d'eau, d'une délicieuse soupe et d'une pomme a favorisé des échanges chaleureux. Une vente de biscuits et de lapins de Pâques a été organisée pour soutenir les projets des œuvres d'entraide catholique Action de Carême et protestante EPER.

Etienne Juvet, de l'Association Partage, a présenté les activités et les défis de cette association qui collecte et trie les invendus des entreprises et des commerces alimentaires genevois et les distribue gratuitement aux personnes en difficulté à Genève, leur nombre ne cessant de croître.

Cette association solidaire de distribution alimentaire aide chaque semaine plus de 450 ménages en situation de précarité avec l'appui d'une cinquantaine de bénévoles.



Ambiance chaleureuse au repas œcuménique de Commugny.



Concert du Lemantica Chamber Choir

TEXTE ET PHOTO PAR ANTHONY TUGWELL

Lors de la rencontre œcuménique de Commugny du jeudi 27 mars, le Lemantica Chamber Choir a donné un concert d'œuvres baroques et contemporaines au temple. Il était accompagné par un piano et une flûte et

dirigé par Alfredo Lavalley. Le programme, très varié, proposait notamment des œuvres baroques et contemporaines de Telemann, Croft, Bach, Schönberg, Howard et Mendelssohn. A l'issue du concert, une collation a été offerte dans la salle paroissiale voisine. Une excellente occasion de rencontre!



Le Lemantica Chamber Choir en concert au temple de Commugny.

Agenda

Dimanche 22 juin:
fête des familles

Messe à 10h30 à Saint-Robert suivie d'un repas canadien joyeux et convivial dans le parc.





Le groupe de Prière des Mères à Rome

Le groupe de Prière des Mères de Founex s'est rendu en pèlerinage à Rome pour l'année jubilaire du 21 au 23 mars. Une expérience spirituelle intense couplée à une découverte émerveillée de la ville éternelle.

PAR NICOLE GRILLON | PHOTOS: DR

Nous avons vécu un week-end à Rome et reçu l'indulgence plénière à plusieurs reprises. Pour ce faire, nous sommes allées nous confesser, nous avons participé à l'eucharistie, nous avons prié aux intentions du pape et nous avons franchi trois portes saintes: celles des basiliques Saint-Pierre, Saint-Paul-hors-les Murs et Saint-Jean-de-Latran.

Plusieurs d'entre nous sont aussi allées visiter l'église Saint-Sébastien et les catacombes sous l'église Saint-Clément. D'autres encore ont eu la chance de visiter les jardins du Vatican avec un jeune garde suisse. Certaines sont allées au Palais Barberini admirer une exposition du Caravage. Tout cela à pied: un véritable pèlerinage.

Nous avons terminé notre pèlerinage dimanche 23 mars par une messe à Saint-Louis-des-Français. Sur la place Navona, il y avait un jeune homme debout à côté d'une pancarte sur laquelle il avait écrit: «Je suis catholique, posez-moi n'importe quelle question». Nous lui avons adressé la parole: il désire seulement partager sa foi avec qui veut bien échanger quelques mots avec lui. C'était interpellant et touchant.



Le groupe devant Saint-Pierre: un moment fort de ce pèlerinage.



Le groupe devant le Colisée. Des visites de la ville étaient au programme.

La joie d'être ensemble

Durant ces quelques jours, nous étions entourées d'une farandole de prêtres du monde entier, de frères et de sœurs, de pèlerins venus par milliers priant et chantant joyeusement dans l'allée menant à la porte sainte de la basilique Saint-Pierre, de jeunes et de moins jeunes. Tout ce monde avait répondu comme nous à l'appel de Dieu par l'intermédiaire du Saint-Père. N'est-ce pas formidable d'appartenir au peuple de Dieu et de cheminer comme bien d'autres l'ont fait au cours des siècles lors d'autres jubilé?

Ces jours inoubliables se sont déroulés dans la joie d'être ensemble. Nous avons partagé notre foi et nous nous sommes rapprochées les unes des autres guidées par l'Esprit saint qui soufflait sur la ville éternelle. Nous avons prié pour nos familles. Sans oublier nos paroisses respectives.

Repas annuel des catéchistes lusophones

PAR LA COMMUNAUTÉ LUSOPHONE

Le repas annuel de l'équipe des catéchistes de la communauté lusophone de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte a eu lieu à la buvette de la Colombière samedi 1^{er} mars. Les neuf catéchistes ont partagé avec leurs familles un savoureux repas portugais dans une ambiance chaleureuse et fraternelle.

Ce temps de convivialité était aussi un moment fort de foi, d'amitié et d'unité. Une belle occasion de se ressourcer et de renforcer les liens au sein d'une équipe engagée auprès des enfants et des jeunes.

Un grand merci aux catéchistes bénévoles, aux responsables de la communauté et à l'abbé Raimundo Mendes de Freitas pour leur dévouement au service des familles et de la transmission de la foi.

Joies et peines

Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de la cure au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparation vous seront proposées. Lors de la préparation vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. **Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.**

Février

TORRIANI Hidan, Nyon
PORCHER MORAVCIKOVA Noémie, Vich
GABA Elyas, Gland
FARO Alba et Selenia, Bogis-Bossey

Mars

SCONDA Matteo, Nyon
RODRIGUEZ Yago, Nyon
De VERGNIES Anthony, Gland

Avril

TUR Océane, Arzier
MAHIEU Diane, Givry

PISAN Matthieu, Prangins
MATTERN Solange, Saint-Cergue
GANDO MENDES Domingos, Gland
GOMEZ Alice et Diego, Mies
MARTENET Louison, Le Vaud
NAAYEM Cassia, Nyon
MARQUIER Gaëlle, Nyon
REICHENBACH Adriana, Crans
PEREZ Ilona, Gland
CORREIA MONTEIRO Maellys, Gland

Mariages

Pour les mariages, merci de prendre contact avec un prêtre et/ou le secrétariat de la cure au moins 10 à 12 mois avant la date souhaitée. **Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu du mariage sans l'accord du prêtre concerné et/ou du secrétariat.**

Mars

PRATS Marine et
MORGENTHALER Philippe, Nyon

Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)

Février

VERONESE Antonino, Céligny
BERTHOLET-BROGGI Savina, Nyon
MÜLLER Ruth, Eysins
DE FRANCESCO Giovanni, Gland
ZUEBLIN Evelyne, Gland
CAVROY Didier, Saint-Cergue

Mars

PERFETO ANTONIO, Gland
PIEROTTI Urbana, Trélex
SUEIRAS GOMEZ CANDELAS Julia, Gland
MAGEE Myrta, Chavannes-de-Bogis
MANGÉAT Vincent, Tannay

Avril

DE GIORGIO John, Crans
PEDROSA DE OLIVEIRA Miguel, Nyon
DUPERRIER Joëlle, Bassins
VULLIET Pia, Crassier
PLÉE Arthur, Saint-Cergue
GONZALEZ Antonio, Borex

Horaire des messes pendant l'été – Du samedi 5 juillet au dimanche 31 août 2025

Samedi

18h à Saint-Cergue et Gland

Dimanche

8h45 à Crassier et Begnins
10h30 à Founex
10h30 et 19h à Nyon

Messes des communautés linguistiques

Italoophone: pas de messes du 5 juillet au 6 septembre; reprise samedi 13 septembre à 18h
Hispanophone: pas de messes en juillet; reprise dimanche 3 août à 9h (pas de messe le 7 septembre)

Lusophone: pas de messes du 5 juillet au 16 août; reprise samedi 30 août à 19h30 (pas de messe le 7 septembre)
Coréenne: les messes sont maintenues durant l'été le 1^{er} et le 3^e dimanche des mois de juillet et d'août
Slovaque: pas de messes du 13 juillet au 24 août; reprise dimanche 14 septembre à 16h30

Messes en semaine

Mardi à 9h à Founex
Mercredi à 9h à Nyon
Jeudi à 9h à Gland
Vendredi à 12h15 à Nyon

Particularités

Samedi 26 juillet: culte patriotique à 10h à l'église adventiste de Gland célébré par le pasteur Pierrick Avelin (pas de messe le dimanche)
Vendredi 1^{er} août à 10h15 à Nyon: célébration œcuménique patriotique sur l'esplanade des Marronniers
Vendredi 15 août à 19h30 à Nyon: messe de l'Assomption
Dimanche 24 août à 10h30 à Saint-Cergue: fête des 90 ans de la chapelle

Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon
Tél. 022 361 18 06

RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet – Tél. 022 776 15 62
Fax 022 776 39 55 – courriel: info@chauffeau.ch

Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon)
Tél. 022 361 34 94 – www.rochat-transports.ch

SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de La Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland – Tél. 022 364 32 64
Fax 022 364 29 19 – www.simili-acc-auto.com

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Equipe pastorale interculturelle (EPI)

Abbé Aimé Munyawa, curé, co-moderateur, 076 611 25 45
aime.munyawa@cath-vd.ch

Abbé Zbiniew Wiszowaty, prêtre in solidum, 022 365 45 86
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch

Abbé Jean Geng, prêtre in solidum, 022 365 45 87
jean.geng@cath-vd.ch

Abbé Gian Paolo Turati, prêtre in solidum, 022 776 16 08
ou 022 365 45 80, gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Alice Nielsen, animatrice pastorale, co-moderatrice, 078 709 28 97
alice.nielsen@cath-vd.ch

Emmanuel Milloux, assistant pastoral, 078 209 29 11
emmanuel.milloux@cath-vd.ch

Fabiana de Souza, agente pastorale, 076 203 23 03
fabiana.desouza@cath-vd.ch

Conseil de l'Unité pastorale interculturelle (CUPI) / bureau

Brigitte Besset, présidente
Laura Botteron, membre

Diacre permanent

Eric Monneron, 022 300 53 00

Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président, 022 369 22 30
Walter Hauser, membre
Hélène Hiestand, membre
Marie-Josée Desarzens, comptable et secrétaire
Joachim Buob, membre

Catéchèse

catechese.nyon-terresainte@cath-vd.ch, 022 365 45 82

Equipe de rédaction de L'Essentiel

Coordination

Geneviève de Simone-Cornet, 022 362 57 01, gdesi@bluewin.ch
Olivier Cazelles, Colombière
Brigitte Besset, Gland
Marie-Josée Desarzens, Crassier
Paul Zimmermann, Saint-Cergue
Sinclair Burdet, Begnins
Françoise de Courten, Founex

Secrétariat

up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33, natacha.schott@cath-vd.ch

Santé

Valérie Nyitrai, 079 283 29 77, valerie.nyitrai@cath-vd.ch

Groupe EcoEglise

Francine Baumgartner
eco.colombiere@gmail.com

Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon
022 365 45 80

paroisse.nyon@cath-vd.ch

Site internet et horaires des messes:

www.cath-vd.ch/paroisses/up-nyon-terre-sainte

CCP paroisse catholique: 12-2346-6
IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

Secrétariat et accueil téléphonique

Patricia Spelgatti – 022 365 45 80

Ouvert du mardi au vendredi
de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse
Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins
022 369 22 30

Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

Conciergerie:

José Luis Marques, 079 321 05 45
Courriel: concierge.nyon@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex
022 776 16 08

paroisse.founex@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte –
Saint-Robert: UBS SA, 1211 Genève
IBAN CH56 0024 0240 3349 7840 Q

Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner

Bureau ouvert du mardi au vendredi
de 9h à 11h30.
Fermé le lundi.

Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse
Chemin des Vignettes 4,
1299 Crans-près-Céligny, 079 379 08 66
pierre.boppe@gmail.com

Liens avec les communautés linguistiques

Communauté hispanophone

Abbé Felipe Sardinha Bueno
communaute.espagnoles.nyon@cath-vd.ch
Pour demander de rejoindre le groupe
WhatsApp: 079 642 47 10

Communauté italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 022 776 16 08
ou 022 365 45 80
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Communauté lusophone

Père R. Mendes de Freitas, 078 841 65 63
Avenue de Morges 66D, 1004 Lausanne

Abonnement annuel:

Fr. 30.– (4 numéros)

Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon
IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C
UP Nyon-Terre Sainte

Prochaine sortie de presse:

septembre 2025



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,
pharmacien responsable
Chatelanat frères, propriétaires

Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50